

# DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

MAI 2021 • N° 346  
dijon.fr

A woman with long dark hair, wearing a black sleeveless dress and a woven straw bag, is riding a light blue bicycle away from the camera on a paved city street. To her left, a modern tram with a black and pink body is stopped at a station. In the background, there is a large building with a distinctive, textured, metallic facade. The sky is blue with scattered white clouds. The overall scene is bright and sunny, with shadows cast on the pavement.

**MOINS DE MOTEURS  
PLUS DE DOUCEUR**

## AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

À Dijon, il est possible de s'adonner à la tradition japonaise du *hanami*, la contemplation des fleurs de cerisiers, au jardin japonais créé dans le parc du Suzon. Les cerisiers sakura de type Somei Yoshino (*Prunus yedoensis*) ont fleuri mi-avril, peu après la parution d'un article dans le journal *Le Monde*. Le quotidien national cite le jardin dijonnais parmi les « cinq lieux pour observer les "sakura" en France ».

Parc du Suzon, rue Robert-Delaunay  
Ouvert tous les jours à partir de 8h



## François Rebsamen

Maire de Dijon  
Président de Dijon métropole

En mai, ferons-nous ce qu'il nous plaît ? Si l'adage, malheureusement, n'est pas encore de mise, les Dijonnais peuvent profiter de ce mois dédié à la petite reine\* pour pédaler comme il leur plaît : enfourcher leur vélo et sentir la brise légère annonciatrice de la liberté retrouvée, comme nous l'espérons tous.

À Dijon, le vélo, on y pense toute l'année. 12 % des déplacements à bicyclette d'ici 2030, c'est l'objectif que s'est fixé la métropole, engagée depuis plusieurs années en faveur du développement des modes de déplacements doux. En 2021, l'aménagement d'un réseau cyclable continu et sécurisé s'accélère dans l'ensemble des quartiers mais aussi en direction des autres communes de la métropole. Pour Marie-Laure, qui conduit ses filles à l'école chaque matin, pour Alain, qui emprunte la coulée verte trois fois par semaine pour s'aérer tout en prenant soin de sa condition physique, pour Lionel, qui a troqué sa voiture professionnelle contre un deux-roues, l'usage du vélo est désormais un mode de vie, synonyme d'activité, de sport, d'économies d'énergie et d'engagement en faveur de la transition écologique.

Si l'envie de sortir, de bouger, de revoir sa famille ou ses amis pour partager des moments de convivialité nous démange depuis des mois, la vigilance et l'attention portée les uns aux autres restent des impératifs et le resteront sans doute longtemps. La reprise annoncée de la vie culturelle et des loisirs ne doit pas nous faire oublier que le virus circule toujours, même si la campagne de vaccination progresse. Nous continuons à nous mobiliser pour soutenir l'économie locale et toutes les personnes fragilisées par la situation, en commençant par les familles modestes, les personnes âgées esseulées ou les plus jeunes, étudiants souvent éloignés de leurs parents et en situation précaire. Je les incite à se faire connaître auprès des services de la ville.

Dans cette période difficile, il est important de savourer toutes les occasions de se réjouir. Je félicite l'équipe de la JDA Dijon Basket, qui a fait rayonner notre ville en finale de la Coupe de France de basket le 24 avril à l'Accor Arena de Paris. En plus de nous inviter à nous dépasser, le sport nous rassemble. Pédalez, mais aussi courez, nagez, skatez et marchez ! Car je n'oublie pas que le vélo, malgré toutes ses vertus et notre volonté d'en faire progresser l'usage, n'est pas une possibilité offerte à tous. Et que vivre ensemble, c'est avant tout partager l'usage de la ville, que l'on soit cycliste ou non. Alors en mai, bougez comme il vous plaît, mais bougez !

*\*Le mois du vélo associe les ministères des Sports et de la Transition écologique et solidaire ainsi que toutes les grandes associations et fédérations cyclistes et cyclotouristes, sportives ou d'usagers.*

## SOMMAIRE

### ÇA C'EST DIJON !

**06** Le nouveau visage du centre Dauphine

**10** Fontaine d'Ouche dessine son avenir

### GRAND FORMAT

**16** Moins de moteurs  
Plus de douceur

### MA VILLE EST CHOUETTE

**28** Terrot fertile

**30** Cité internationale  
de la gastronomie et du vin  
Portraits d'une mutation

### CULTURES

**34** Clameur(s) au naturel et en distanciel

### LE SPORT

**38** Une affaire qui roule

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon  
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 346 MAI 2021

Directeur de publication : François Rebsamen  
Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré  
Directrice adjointe : Chrystel Skowron  
Rédacteur en chef : David Lang  
Secrétaire de rédaction : Camille Soligo  
Ont collaboré : Aude Moulin, Bertrand Cartier, Charlotte Tortat, Patrice Bouillot, Aurélien Genest, Patrick Lebas, Théo Fracchiolla  
Crédits photos : ville de Dijon, Aymeric Laloux ; Manon Millet ; Philippe Bornier ; Camille Soligo ; Théo Fracchiolla ; Vincent Arbelet p.1, p.5, p.12-13, p.16-17, p.20, p.22 p.36-37, p.38-39 ; Jonas Jacquet p.5, p.19, 20-21, p.25, p.29, p.40 ; Evad : p.15 ; CPage : p.19 ; Demathieu Bard Immobilier p.7 ; Direction des musées p.14-15 ; Philippe Maupetit p.30 ; François Weckertlé p.4, p.11 ; J. Blanchard p.24 ; Evad p.25 ; Association Sentiers p.26 ; Archives municipales p.28 ; Kaupunki p.29 ; Direction du patrimoine p.31 ; Samuel Grosjean p.35 ; Marine Vargas p.35 ; Thai-Binh Phan-Van p.37.  
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon  
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10  
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires  
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique  
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2021 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon  
sur Facebook et Twitter



### Le prix de l'eau en baisse à Dijon

**2 avril**

Au début du mois d'avril, le prix de l'eau a baissé de 16 % pour les Dijonnais. Odiva est le nouveau gestionnaire des services d'eau et d'assainissement, une Société d'économie mixte à opération unique (Semop) dans laquelle la collectivité possède 49 % du capital. Les 51 % restants sont détenus par le groupe SUEZ. Le 2 avril, l'agence Odiva a été inaugurée par le maire de Dijon et président de la métropole François Rebsamen, Antoine Hoareau, vice-président de Dijon métropole délégué à l'eau et à l'assainissement et président d'Odiva et Bertrand Camus, directeur général du groupe SUEZ.

Agence Odiva, 107, rue de la Préfecture – odiva.fr



### Sombres perspectives dans les vignes

**8 avril**

Les vignes de la métropole, en Bourgogne et au-delà, ont été frappées par le gel. Durant près de 3 nuits, les viticulteurs ont tenté de protéger bourgeons et premières feuilles. Les bougies ou les jets d'eau n'y ont malheureusement pas suffi. Le contraste est rude entre le spectacle impressionnant des images nocturnes de la côte illuminée et la désolation de toute une profession. Presque la moitié de la récolte serait perdue et l'on parle de 70 % dans certains domaines.

Scannez-moi !



**DIJONMAG**

Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr

disponible aussi en lecture numérique

→ <http://mag.dijon.fr>

## Travaux de rénovation Acte 1, scène 1

13 avril

Trois ans de rénovation intérieure sont prévus au Grand Théâtre. Les travaux ont commencé dans la partie arrière du bâtiment historique. Après le réaménagement de l'après-scène et des loges, artistes et techniciens bénéficieront du confort de nouveaux espaces, plus fonctionnels et plus sécurisés.



## Service public continu pour les enfants des personnels prioritaires

12 avril

Franck Lehenoff, adjoint au maire en charge de l'éducation, s'est rendu à l'école Joséphine-Baker, l'un des quatre établissements dijonnais\* ayant accueilli les enfants des personnels mobilisés pendant le confinement, d'abord sur le temps scolaire puis pendant les vacances. Une centaine de petits Dijonnais ont été pris en charge quotidiennement en avril par les animateurs de la ville, permettant à leurs parents de poursuivre au mieux leur travail contre la pandémie de Covid-19.

\*Côteaux de Suzon, Jean-Baptiste Lallemand, Mansart et Joséphine-Baker-Sainte-Anne



## Manifester, oui ! Dégrader, non !

6 avril

92 000 €. C'est le coût pour la ville et Dijon métropole des dégradations commises en marge de la manifestation des agriculteurs. Fumier sur les façades, arbres brûlés, bancs à réparer, chaussée endommagée, parfois même fondue sous le feu des incendies de palettes ou de pneus. De tels débordements ternissent la cause des revendications. Les agents du service public n'ont pas ménagé leur peine jusqu'à minuit pour rendre aux Dijonnais la ville propre qu'ils connaissent habituellement. Dijon soutient les agriculteurs dans leurs justes revendications. Mais pas les dégradations. La ville a porté plainte contre X.



## Le cassis de Dijon ne sera pas Chinois

11 avril

En décembre dernier, une décision de justice a invalidé le dépôt de la marque « Dijon » en Chine. Une décision importante et très attendue par le Syndicat des fabricants de cassis de Dijon et l'Institut national de l'origine et de la qualité (Inao) qui avaient engagé une action en justice en décembre 2019 en Chine contre le dépôt de la marque dans la catégorie vins et spiritueux. Cette victoire juridique est celle des producteurs et des artisans qui font rayonner notre terroir. En 2012, les liquoristes locaux avaient obtenu l'indication géographique « Crème de cassis de Dijon ».



## L'équipe de France féminine de basket fauteuil s'entraîne à Dijon

13 avril

L'association JDA Dijon Bourgogne a accueilli les féminines de l'équipe de France de basket fauteuil au gymnase Épirey pour un stage de préparation aux prochains Championnats d'Europe B qui se dérouleront au mois de juillet à Athènes. L'équipe tricolore, dont fait partie la Dijonnaise Lucie Nolet, meneuse de la JDA, s'est aussi qualifiée pour participer aux Jeux olympiques de Paris 2024.

## COMMERCE

# LE NOUVEAU VISAGE DU CENTRE DAUPHINE

La municipalité, comme elle s'y est engagée, soutient la rénovation du centre Dauphine. Très attendue, cette réalisation portée par un promoteur privé s'inscrit dans la politique d'attractivité commerciale et touristique de la ville et de valorisation patrimoniale du centre historique de Dijon, en lien avec le classement Unesco.

Les Dijonnais ont longtemps flâné dans ses allées. Aujourd'hui vidé de la plupart de ses commerçants, le temps semble arrêté au centre Dauphine, construit dans les années 1970 et désormais vétuste. « Bonne nouvelle, la métamorphose est lancée ! », indique Nadjoua Belhadef, adjointe au maire en charge du commerce. « Fin 2020, la commission départementale d'aménagement commercial a donné un avis favorable à la réhabilitation du bâtiment. » L'Architecte des bâtiments de France a ensuite émis un avis de conformité, étape indispensable à la réalisation du projet. Au début de l'année, la métropole a accordé le permis de construire. En avril, des travaux préparatoires ont ainsi démarré dans la cour au nord du centre commercial, rue Dauphine : un ascenseur sera installé pour les personnes à mobilité réduite afin de faciliter l'accès au parking souterrain Dauphine.

## Des commerces, des bureaux et un restaurant panoramique en toit terrasse

La réhabilitation du centre commercial lui-même commencera courant 2021 et durera deux ans. L'immeuble sera reconstruit, agrandi, ouvert sur l'extérieur et sur la ville. Le nouveau projet, qui prendra le nom de « Dauphine Dijon », s'élèvera sur quatre étages. « Nous allons créer une vraie façade sur la rue du Bourg et sur les toits un restaurant panoramique avec terrasse pour gagner en verticalité et nous inscrire pleinement dans la cité. Le fonctionnement du bâtiment sera respectueux de l'environnement et labellisé », explique Marc Fortunato, président du conseil syndical du centre Dauphine. Le parvis et l'ensemble commercial deviendront un itinéraire alternatif à la rue de la Liberté. Les surfaces commerciales représenteront près de 4 000 m<sup>2</sup>, et il y aura 5 500 m<sup>2</sup> de bureaux multi-preneurs. « On trouvera à la fois des enseignes locales et nationales. Le tout dans des coloris assortis aux pierres de Bourgogne et tuiles vernissées. La façade sera inspirée des colombages du centre-ville », précise le promoteur. L'entrée du parking souterrain sera quant à elle partiellement recouverte et végétalisée. Enfin, courant 2023, les espaces publics seront réaménagés aux abords du site commercial rue Dauphine et rue Bossuet. « La ville communiquera régulièrement auprès des riverains et des commerçants afin de leur expliquer l'avancée et l'impact du chantier sur leur vie quotidienne », assure Dominique Martin-Gendre, adjointe au maire en charge des travaux.



Pour découvrir le futur centre « Dauphine Dijon » et ses alentours, rendez-vous à la maison du projet qui ouvrira ses portes fin mai dans la cour sud de la galerie commerciale, à côté de la Banque populaire.

## 7 DATES CLÉS

### 1973

Le centre Dauphine est inauguré en présence de Robert Poujade, alors maire de Dijon.

### 1988

150 000 personnes passent chaque mois par l'atrium situé au cœur du complexe commercial.

### 1994

Les sols du centre sont rénovés.

### 2002-2003

Des travaux sont de nouveau réalisés (parking, verrière, faux plafonds et électricité).

### 2020

La Commission départementale d'aménagement commercial émet un avis favorable au projet de réhabilitation.

### 2021

Le permis de construire est accordé par Dijon métropole pour une surface de vente de 3 994 m<sup>2</sup>.

### 2023

Ouverture de Dauphine Dijon.

## Un cœur de ville qui palpite

Piétonisation, rénovation du musée des Beaux-Arts, Cour Bareuzai dans les anciens locaux du CCAS, lancement des travaux de rénovation du Grand Théâtre, ouverture future de la Cité internationale de la gastronomie et du vin : la rénovation du centre Dauphine s'inscrit dans les grands projets qui contribuent à la mutation et au rayonnement du centre historique de Dijon.

*La façade côté rue du Bourg avec le restaurant sur le toit qui offrira une vue inédite sur la ville.*



### Les porteurs du projet

Dauphine Invest, la Caisse d'Épargne Bourgogne-Franche-Comté et le promoteur Demathieu Bard Immobilier associés aux architectes du cabinet dijonnais AA GROUP et du cabinet parisien OUTSIGN Architecture.

*À l'intérieur de la galerie, des commerces indépendants, des enseignes nationales et des bureaux s'installeront.*



*La façade du futur Dauphine Dijon côté rue Bossuet.*



## SÉCURITÉ PUBLIQUE

# DAVANTAGE DE POLICIERS

L'annonce, le 19 avril par le Préfet, de l'arrivée de 22 policiers nationaux supplémentaires sur la circonscription de sécurité publique de Dijon est une nouvelle très positive pour la sécurité des Dijonnais.

« Cette décision est extrêmement satisfaisante pour la ville », se réjouit Nathalie Kœnders, première adjointe en charge de la tranquillité publique. Elle fait suite à un premier renfort de 20 policiers obtenu fin 2020 et répond aux demandes formulées depuis longtemps à Dijon. Le renforcement des effectifs de la police nationale était une nécessité. » La première adjointe représente par ailleurs l'association des maires de France pour le « Beauvau de la sécurité » organisé par le ministre de l'Intérieur à Paris, où elle se rend tous les quinze jours pour des échanges au plus haut niveau avec les représentants du ministère et des forces de sécurité. François Rebsamen se réjouit tout autant. « Sous Nicolas Sarkozy, 12 000 postes de policiers ont été supprimés. Sous le mandat de François Hollande, la majorité des créations de poste était allée à la lutte contre le terrorisme et c'est bien normal dans le contexte tragique des attentats. »

### 30 policiers municipaux recrutés

De son côté, la ville n'est pas en reste. Le maire a pris, à l'automne, l'engagement public de créer 30 postes de renforts pour la police municipale ; portant progressivement les effectifs de 64 à 100. Presque toutes les villes de France cherchent à recruter et on manque de policiers municipaux formés. Peu de concours sont organisés au plan national ; nous travaillons pour rendre plus attractive la carrière de policier municipal à Dijon. Avec l'armement des équipes de soirée, pour lequel la formation des policiers est engagée, ce sont des décisions fortes, tout comme la vidéo-protection. La ville, en collaboration avec le Préfet et le Procureur de la République, met actuellement



22 policiers nationaux supplémentaires assureront la sécurité publique dans la ville d'ici la fin de l'année. Photo réalisée avant la crise sanitaire.

la dernière main à la rédaction d'un Contrat de sécurité intégrée (CSI), qui formalise les engagements réciproques de la ville et de l'État, pour le renforcement des effectifs, mais pas seulement. La coopération avec la justice est également très importante et le suivi des plaintes fait partie intégrante des enjeux liés à la sécurité. La citoyenneté et la prévention de la délinquance sont aussi des objectifs à ne pas laisser de côté. Le respect des valeurs républicaines et des devoirs citoyens implique de très nombreux partenaires, ainsi que les habitants.

### Quartiers de reconquête républicaine : une attention accrue

Davantage de sécurité dans nos quartiers. Plusieurs élus et habitants le demandaient, non pas pour stigmatiser certains territoires mais afin de lutter plus efficacement contre la délinquance et les incivilités. Annoncé fin février par le Préfet de Côte-d'Or, le classement des Grésilles comme « Quartier de reconquête républicaine » (QRR) va dans ce sens, prévoyant une présence accrue des forces de police sur le terrain et plus de proximité avec les habitants. Le Mail à Chenôve est également concerné.



## ÉLECTIONS RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

Les élections régionales et départementales prévues en mars ont été reportées aux dimanches 20 et 27 juin en raison de la crise sanitaire. La ville mettra en place un protocole strict face au Covid pour garantir la sécurité de tous. Les réponses à vos questions sur ces deux scrutins.



« Pour quoi voterons-nous en juin ? »

Luc, 65 ans

Les élections régionales (scrutin de liste mixte à deux tours) et départementales (scrutin binomial à deux tours) sont deux scrutins distincts organisés tous les 6 ans pour renouveler la composition du Conseil régional (100 sièges à pourvoir) et celle du Conseil départemental (46 sièges à pourvoir). Les présidents des conseils sont ensuite élus la semaine suivant le scrutin par les nouveaux conseillers. Les compétences des Régions et des Départements sont délimitées par la loi : les Régions interviennent en matière de développement économique, d'aménagement du territoire, de formation professionnelle, de transport non-urbain (réseau TER notamment) et ont également en charge la gestion des lycées ; les Départements exercent des compétences dans le domaine de l'action sociale et gèrent les collèges.



« Jusqu'à quand puis-je m'inscrire sur les listes électorales pour pouvoir voter en juin ? »

Audrey, 35 ans

Il ne vous reste que quelques jours jusqu'au 14 mai pour vous inscrire sur les listes électorales, soit sur le site [servicepublic.fr](http://servicepublic.fr), soit par courrier en remplissant le formulaire Cerfa n°12669\*02 (disponible sur [servicepublic.fr](http://servicepublic.fr)), soit à la mairie, au service état civil-élections situé cour de Flore. Dans les trois cas de figures, vous devez fournir un justificatif de domicile de moins de trois mois ainsi qu'un justificatif d'identité (carte d'identité ou passeport, valide ou périmé(e) depuis moins de cinq ans).



« Je serai en déplacement professionnel le week-end du 20 juin. Est-ce que je peux demander à un ami de voter à ma place ? »

Florent, 33 ans

En cas d'empêchement ou d'incapacité à vous déplacer, vous pouvez effectivement établir une procuration. Remplissez le formulaire en ligne dans la rubrique « ma procuration » sur [servicepublic.fr](http://servicepublic.fr) puis déposez-le au commissariat avec un justificatif d'identité et le mail de confirmation du dépôt de la demande en ligne. Vous pouvez aussi imprimer le formulaire, le remplir puis le remettre au commissariat ou au Tribunal judiciaire (TJ) en présentant un justificatif d'identité ou remplir le formulaire directement au commissariat et au TJ muni d'un justificatif d'identité

Commissariat 2, place Suquet

Tribunal judiciaire 13, boulevard Clemenceau



« Lors des élections municipales en juin 2020, j'ai voté au bureau 63 au groupe scolaire Chevreul. Est-ce que cela va changer ? »

Sonia, 20 ans

En juin, les électeurs voteront pour deux scrutins différents dans leur bureau habituel. Pour garantir le respect des gestes barrières et la distanciation physique, certains bureaux, trop exigus, seront toutefois légèrement déplacés, le plus souvent dans une autre pièce du même groupe scolaire ou dans un bâtiment mitoyen. Pour les bureaux de vote qui feront l'objet d'un transfert de site, les électeurs recevront individuellement un courrier avec la nouvelle adresse de leur bureau de vote.

Localisez votre bureau de vote sur [dijon.fr/Vie-municipale/Elections-bureau-de-vote/Localiser-mon-bureau-de-vote](http://dijon.fr/Vie-municipale/Elections-bureau-de-vote/Localiser-mon-bureau-de-vote)

## RENOUVELLEMENT URBAIN

# FONTAINE D'OUCHE DESSINE SON AVENIR

**Améliorer la qualité de vie des habitants et la sécurité routière, préserver l'environnement et la biodiversité, rompre avec un urbanisme hérité des années 1970, tels sont les enjeux de la seconde phase du programme de renouvellement urbain engagée à Fontaine d'Ouche.**

Lors de la première phase, entre 2007 et 2015, le centre commercial et ses abords avaient été entièrement rénovés. Le quai des Carrières blanches avait été transformé en promenade le long des berges de l'Ouche avec 212 arbres, 15 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts, 1 kilomètre de piste cyclable le long du Canal de Bourgogne, une passerelle accessible aux personnes à mobilité réduite et aux cycles pour rejoindre le lac Kir, des chaises longues en bois, des espaces dédiés aux piétons agrémentés de sculptures et des jeux pour enfants. La seconde phase débutera cet été.

### Un symbole : la démolition du pont boulevard Kir

L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des habitants du quartier, de végétaliser les espaces partagés, d'accorder davantage de place aux modes de déplacements doux (marche, vélo, transports en commun) et de renforcer la sécurité routière. Boulevard Kir, la démolition du pont de juillet à octobre 2021 symbolisera l'ouverture du quartier sur la ville. Un carrefour à feux, deux voies de circulation et deux voies bus avec arrêts pour maintenir la desserte du quartier et des commerces seront aménagés. Des itinéraires cyclables et piétons de part et d'autre de la voirie seront créés. Avenue du Lac, le caractère rectiligne de la voirie sera rompu, 438 arbres plantés et les espaces dédiés aux piétons et aux vélos agrandis (46 % de la superficie contre 22 % avant le projet). L'emprise de la chaussée sera réduite et une place à l'intersection avec l'avenue des Champs-Perdrix brisera la perspective de la voie, qui passera en zone 30.

Les enjeux environnementaux sont essentiels : après les travaux, 60 % des sols seront « semi-perméables », la végétalisation renforcée et les eaux pluviales traitées sur site avant de se déverser dans l'Ouche.

### Installation de panneaux photovoltaïques et travaux dans les écoles

Dijon a remporté l'appel à projets européen « Horizon 2020, villes et communautés intelligentes ». Le programme Response l'a placée devant 12 candidatures. Deux « îlots à énergie positive » seront créés à Fontaine d'Ouche : le quartier produira plus d'énergie qu'il n'en consommera pour son fonctionnement grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur l'espace public ainsi que sur des bâtiments publics. Des batteries serviront à stocker l'énergie ainsi produite et à la réutiliser en cas de besoin.

D'importants travaux de réhabilitation seront menés au sein des groupes scolaires Buffon et Colette afin de réaliser des économies d'énergie. Les menuiseries des écoles maternelles et élémentaires des deux groupes seront changées, l'isolation et le mode de chauffage optimisés. À l'école Buffon, la toiture sera équipée de panneaux photovoltaïques. Les travaux commenceront à la Toussaint 2021 et dureront un an. Pendant toute leur durée, des bâtiments modulaires seront installés dans la cour de l'école élémentaire pour maintenir les classes sur place. Au sein du groupe scolaire Colette, des capteurs de suivi de la qualité de l'air compléteront les aménagements. Les travaux seront lancés en janvier 2022 et achevés en janvier 2023. Les élèves de l'école maternelle déménageront à l'accueil de loisirs Marie-Noël tandis que ceux du primaire prendront temporairement leurs quartiers à l'école élémentaire Jean-Baptiste Lallemand. Les immeubles de Grand Dijon Habitat et d'Orvitis seront également revalorisés. Dijon pilotera ce programme européen avec la ville de Turku en Finlande pour devenir « villes phare » pour six autres collectivités européennes.



Rendez-vous à la maison du projet à la mairie de quartier, 13, place de la Fontaine d'Ouche, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h.

Découvrez la maquette du projet Response à la bibliothèque Fontaine d'Ouche avec réalité augmentée et sur [metropole-dijon.fr/Grands-projets/Projet-Response-H2020](http://metropole-dijon.fr/Grands-projets/Projet-Response-H2020)

## LE CALENDRIER DES TRAVAUX DU RENOUVELLEMENT URBAIN À FONTAINE D'OUCHE

### 2021

#### Jusqu'en juin 2021

Remplacement des réseaux d'électricité, d'assainissement, d'eau, de gaz et de télécommunications

#### Juillet - octobre 2021

Démolition du pont, aménagement du boulevard Kir

#### Juillet - décembre 2021

32-42, avenue du Lac : démolition de deux immeubles, des fondations et remise en état du terrain

Le montant de la deuxième phase de renouvellement urbain à Fontaine d'Ouche s'élève à

**96 MILLIONS D'EUROS**



**1** *Après la démolition du pont, un carrefour à feux verra le jour. Il reliera le cœur du quartier au boulevard Kir, moins large qu'aujourd'hui. Les voies réservées aux bus et aux vélos seront maintenues et des arbres plantés. Des aménagements cyclables sécurisés pour le franchissement de ce carrefour seront matérialisés.*

**2** *Le carrefour avec l'avenue des Champs-Perdrix se transformera grâce à la création d'une placette centrale végétalisée. La largeur des rues sera réduite tout en maintenant les places de stationnement de manière à accorder davantage d'espace aux piétons. Du béton recouvrira les trottoirs et des arbres agrémenteront le carrefour.*

**3** *Deux immeubles appartenant à Habellis (32-42, avenue du Lac) seront démolis. À cet emplacement, un parvis végétalisé sera créé jusqu'à l'embouchure de l'allée Saint-Nazaire.*

**4** *La place ainsi créée constituera un parvis apaisé avec pavés au sol, bancs, jeux et végétation devant le groupe scolaire Alsace.*

2022 →

**Septembre - décembre 2021**

Déplacement de l'école maternelle Alsace à l'accueil de loisirs Marie-Noël

**Novembre 2021 - juillet 2022**

Aménagements des carrefours entre l'avenue du Lac, le boulevard Kir et l'avenue des Champs-Perdrix

**Fin 2022**

Aménagement des abords du groupe scolaire Alsace

TOURISME

# LE CAMPING MUNICIPAL MONTE EN GAMME



**Le camping municipal du lac Kir rouvrira le 12 mai. Depuis novembre 2020, il fait l'objet de travaux pour monter en gamme et obtenir une troisième étoile. La ville a investi un million d'euros dans cette rénovation.**

**E**space, grand air, proximité avec la nature, coût abordable : autant d'atouts qui expliquent le succès de l'hôtellerie de plein air. Pendant l'été 2020, les réservations dans les campings français ont augmenté de 70 % par rapport à l'été 2019. La ville de Dijon a ainsi investi 1 million d'euros sur 2 ans dans la rénovation de l'établissement situé le long de la promenade de l'Ouche, à mi-chemin entre le lac Kir et le centre-ville. Après la remise à neuf de l'éclairage, l'installation du wi-fi et la création d'un snack début 2020, une seconde phase de travaux a été menée cet hiver.

### Des sanitaires réaménagés

Le bâtiment des sanitaires de 150 m<sup>2</sup> comprenant les toilettes et les douches a été totalement reconstruit. Imaginé par l'architecte dijonnaise Anaïs Krebs, le nouvel espace, dont les façades alternent trois teintes de vert, se fond dans l'environnement. Certaines parcelles ont été agrandies et revêtues de terre et de pierre afin de désimpermeabiliser les sols. L'aire de jeux a été totalement réaménagée

avec des jeux multi-activités et deux tables de ping-pong. Un terrain de pétanque flambant neuf ravira les amateurs.

### Décrocher la troisième étoile

Une dizaine de bungalows seront progressivement installés pour la saison 2022. Avec ces changements, le camping gagne en niveau de services et en confort. L'établissement espère ainsi allonger la durée de séjour de ses visiteurs et attirer les jeunes touristes. Il confirme sa montée en gamme en vue d'obtenir une troisième étoile, qui constituerait un argument de poids auprès des visiteurs étrangers les plus adeptes de l'hôtellerie de plein air : Belges, Néerlandais et Allemands. « *La modernisation du camping est à la hauteur des ambitions de la municipalité en matière de tourisme* », estime Sladana Zivkovic, adjointe au maire en charge du tourisme.



Informations et tarifs sur [camping-du-lac-dijon.com](http://camping-du-lac-dijon.com)

## LE CAMPING DU LAC KIR EN CHIFFRES

Ouverture en  
**1956**

**121**  
emplacements,  
dont 16 pour  
les camping-cars

**15 000**  
nuitées en 2020

Durée moyenne de séjour  
**2 à 5 jours**

**55 %**  
de clients Français  
en 2020  
(36 % en 2019)

Top 3 des nationalités  
étrangères en 2019 :

Allemands

**13,9 %**

Néerlandais

**11,9 %**

Belges

**8,5 %**

**1 million  
d'euros**

investis par la ville  
en deux phases  
(2020 et 2021)

# DIJON PRÉPARE LE RETOUR DES TOURISTES

**Patrimoine, gastronomie, découvertes insolites : Dijon affûte ses arguments pour la saison touristique 2021, dont on espère le démarrage dès ce mois de mai.**

Dijon s'est préparée à accueillir de nouveau les touristes, en espérant qu'ils puissent affluer dès ce mois de mai. Le classement au Patrimoine mondial de l'Unesco des Climats du vignoble de Bourgogne en 2015, l'identité préservée des produits phares (moutarde, pain d'épices, cassis), l'essor de jeunes chefs à l'image d'Angelo Ferrigno, étoilé au Guide Michelin sont autant de bonnes nouvelles pour les traditions culinaires et l'art de vivre en terre bourguignonne. Le secteur sauvegardé, piétonnisé progressivement depuis 2006, constitue un cadre de vie d'exception pour les habitants comme pour les visiteurs. Le pourtour des Halles, gourmand et désormais piétonnisé de mai à fin septembre, est le symbole de cette *dolce vita* à la dijonnaise.



### Nouvelle saison, nouvelles activités

Pour la saison estivale 2021, l'Office de tourisme de Dijon métropole lance quatre nouveautés qui intéresseront aussi bien les touristes découvrant la cité que les Dijonnais souhaitant mieux connaître leur ville : une visite du palais des ducs et des États de Bourgogne sous la conduite de Philippe le Bon lui-même, une rencontre avec des producteurs sous les Halles, un atelier de biérogologie et une visite sur les traces des œuvres de street-art. L'Office de tourisme propose aussi de découvrir l'ancienne Chartreuse de Champmol, dont subsiste le puits de Moïse et d'embarquer à bord du Divia City Tour pour une virée d'une heure et demie hors du centre. Sans oublier l'incontournable parcours de la chouette pour admirer les principaux monuments.



Office de tourisme de Dijon métropole - 11, rue des Forges - [destinationdijon.com](http://destinationdijon.com)



**SLADANA ZIVKOVIC**

Adjointe au maire en charge du tourisme et présidente de l'Office de tourisme de Dijon métropole

« Nous avons tous hâte de voyager à nouveau. Nous espérons que la saison 2021 sera marquée par le retour des visiteurs français et étrangers à Dijon. Le tourisme local se développe également : certains Dijonnais choisiront de s'évader près de chez eux cet été. Le territoire ne manque pas d'atouts : le patrimoine, la nature à deux pas, la richesse gastronomique... »

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

# SOUVENIRS D'UNE RENAISSANCE



Mai verra-t-il la réouverture tant attendue des musées ? Les derniers mois passés sans pouvoir accéder aux lieux culturels ne nous empêcheront pas de nous remémorer le retour des visiteurs dans le musée des Beaux-Arts métamorphosé après plus de dix ans de travaux, le 17 mai 2019. Retour en images sur six dates qui ont marqué ces deux années.

**17 MAI 2019**

## Une grande fête populaire

La réouverture du musée au cœur du palais ducal a été le temps fort de la saison culturelle 2019. 23 000 personnes ont vécu un week-end de festivités avec, entre autres, l'intervention poétique d'un funambule et la déambulation de poupées géantes.



**DU 17 MAI AU  
23 SEPTEMBRE 2019**  
***L'Homme qui pleure***  
**de Yan Pei-Ming**

Événement dans l'événement, la première exposition temporaire a déployé une cinquantaine d'œuvres du peintre Yan Pei-Ming dans les espaces rénovés du musée. Des grands formats explorant les émotions de l'artiste face à la brutalité du monde, mais aussi à des drames plus intimes comme la disparition de sa mère ou celle de ses amis Xavier Douroux et Fabian Stech, à qui l'exposition rendait hommage.



**1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2020**  
**300 000<sup>e</sup> visiteur**

Moins de 8 mois après sa réouverture, le MBA a accueilli son 300 000<sup>e</sup> visiteur venu de Haute-Marne avec ses filles.

## PRINTEMPS 2020 Maintenir le lien

À Dijon, la culture a su innover et garder le lien avec ses publics en dépit des confinements et fermetures. Depuis un an, les musées, via leurs réseaux sociaux, proposent des vidéos, concerts et visites virtuelles en ligne pour (re)découvrir les collections. Il est aussi possible d'accéder aux œuvres depuis un smartphone ou une tablette grâce à l'application Nomade.



**CHRISTINE MARTIN**  
Adjointe au maire  
en charge de la culture

« La métamorphose du MBA est le grand projet culturel des deux dernières décennies à Dijon. Le 17 mai 2019, le musée rouvrait ses portes au public à l'occasion d'une fête populaire et fédératrice très attendue par les Dijonnais mettant à l'honneur la culture, dans et hors les murs.

Les expositions permanentes et temporaires ont attiré plus de 300 000 visiteurs venus de la métropole, de la région, de France et de l'étranger. Deux ans plus tard, il est, comme les autres musées de France, désespérément vide. Les élus locaux, les acteurs du monde culturel et les publics, convaincus que l'art est essentiel à notre vie, manifestent leur souhait de voir les établissements rouvrir. »

## 11 JUILLET 2020 Le retour du Pleurant retenant ses larmes

Absente depuis plus de deux siècles, la statuette originale en albâtre de 42 cm sculptée par Claus Sluter et Claus de Werve, a retrouvé son emplacement au cœur du MBA parmi le cortège des personnages emblématiques ornant le tombeau de Philippe Le Hardi. Sculptés dans des attitudes éloquentes témoignant de leur douleur, les Pleurants sont des chefs-d'œuvre de l'art médiéval. 75 des 82 originaux sont exposés au MBA. Le musée de Cleveland, aux États-Unis, détient quatre pleurants et trois sont tenus pour perdus.



## 19 MARS 2021 L'art du don

La scène est insolite. Lors de la collecte organisée en partenariat entre le musée des Beaux-Arts et l'Établissement français du sang (EFS) le 19 mars dernier au MBA, une centaine de volontaires ont donné leur sang parmi des œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un geste solidaire qui, pour les donateurs, s'est doublé du plaisir de retrouver les espaces du musée, alors fermé au public en raison du contexte sanitaire. Quatre médiatrices étaient présentes pour faire découvrir aux donateurs qui le souhaitaient les œuvres exposées dans la salle.



*grand format*



# MOINS DE MOTEURS PLUS DE DOUCEUR

Promouvoir les déplacements à vélo, c'est avancer collectivement sur plusieurs tableaux. Non seulement l'environnement et la santé ont tout à y gagner, mais grâce à la petite reine tous les Dijonnais peuvent s'approprier un moyen utile et agréable de se rendre au travail, emmener leurs enfants à l'école, se promener ou se dépenser. Engagée pour le développement des mobilités douces, la métropole poursuit l'objectif d'augmenter de 3 à 12 % la part des déplacements à vélo d'ici 2030 sur son territoire. Un horizon « grand pignon » qui se traduit déjà à Dijon par des aménagements qualitatifs, sécuritaires et continus : une centaine de kilomètres de pistes, voies et autres bandes cyclables, sans oublier l'extension d'un cœur piétonnier où marcheurs et cyclistes apprennent à cohabiter en bonne intelligence. Pas encore convaincus ? Rejoignez le peloton, vous allez adorer !



En 2019, Dijon s'est positionnée à la **QUATRIÈME PLACE** du top 10 des villes de 100 000 à 200 000 habitants les plus cyclables de France par la Fédération française des usagers de la bicyclette (Fub).

LE VÉLO  
À DIJON C'EST

**113 km**  
**d'aménagements**  
**cyclables**

dont 33 km de zones de circulation apaisée où la vitesse, le partage de la chaussée et les aménagements sont réglementés en faveur des cyclistes et des piétons et 9 km de zones piétonnes sont accessibles aux cycles

**25 %**  
**de la voirie**  
**automobile**

aménagée  
pour les cycles

**10 km**  
**d'aménagements**  
**hors voirie**  
**automobile**

comme les voies vertes et les autres pistes cyclables ne longeant pas une chaussée automobile, le long du canal de Bourgogne par exemple

# ILS ROULENT POUR L'ÉCOLOGIE ET L'ÉCONOMIE LOCALE

Les cartons des commerçants du centre-ville sont collectés quatre fois par semaine. Depuis janvier, le ramassage est en partie réalisé à vélo. Cette initiative s'inscrit dans le programme national Tapaj (Travail alternatif payé à la journée) spécialisé dans le travail des jeunes en situation de grande précarité, porté localement par la Société d'entraide et d'action psychologique (Sedap), en partenariat avec Dieze et Dijon métropole. Une nouvelle plateforme de livraison fondée par des cyclistes dijonnais s'est aussi fait une place dans la cité des ducs. Son nom : A2ROO (prononcer "à deux roues").



Les cartons des commerçants sont collectés à vélo quatre fois par semaine, du mardi au vendredi.

**S**ur leur vélo électrique équipé de remorque, Boris et Lucas\* débudent leur service. Entre les promeneurs du centre-ville, ils ramassent les cartons des commerçants des rues du Bourg et de la Liberté quatre fois par semaine. Soutenu par Dijon métropole et Dieze, le programme Tapaj concerne aujourd'hui une quarantaine d'enseignes dijonnaises. « *Les participants du programme souffrent d'addiction et sont particulièrement éloignés des institutions et de l'emploi. Cette activité rémunérée est une alternative à la précarité* », explique Yoan Colas, éducateur spécialisé au sein de la Sedap et référent du programme Tapaj à Dijon. En deux heures, une centaine de kilos de cartons sont acheminés vers le compacteur situé au cœur des Halles.

« *Depuis le mois de janvier, une augmentation de 73 % de cartons recyclés par rapport aux mois précédant la mise en œuvre du projet a été constatée par les équipes qui gèrent le compacteur des Halles* », ajoute Johan Colas. Cette expérimentation devrait prochainement être étendue aux commerces situés autour des Halles pendant la période de piétonnisation du secteur.

## Des livreurs à vélo dijonnais montent leur plateforme associative

DZ'Envies, Boludo Empanadas, Le Parapluie, La Clé des Champs... Une dizaine de restaurateurs et commerçants dijonnais ont déjà été séduits par le concept de la jeune association dijonnaise A2ROO de livraison de repas, de colis de viande ou de pain à domicile ou sur le lieu de travail à vélo, comme une alternative aux « géants » du secteur UberEats et Deliveroo. « *Un service de livraison éthique et local pour tous* », assure Xavier Caron, co-fondateur d'A2ROO. L'association s'engage en effet à salarier en CDI l'ensemble de ses collaborateurs qui arpentent quotidiennement les rues de la ville. À la différence des plateformes les plus connues, leur salaire est fixe et ne dépend pas du nombre de commandes qu'ils acceptent. Par ailleurs, la Société coopérative et participative (Scop) Toutenvélo livre tout type de marchandises (courses, colis, déménagement) dans la ville et assure notamment la livraison des paniers des Halles *via* le site de la Fédération des commerçants dijonnais Shop in Dijon.

\*Les prénoms ont été modifiés



coopcycle@a2roo-dijon.fr - 07 67 16 36 74  
a2roo.coopcycle.org  
toutenvelo.fr - dijon@toutenvelo.fr

# TÉMOINS QUOTIDIENS

Le vélo, ces Dijonnaises et ces Dijonnais l'ont adopté depuis longtemps. Ils arpentent les routes, pistes et voies cyclables et y trouvent leur intérêt : écologique, rapide, peu coûteux, pratique, pour le sport ou pour les promenades, sur le chemin de l'école ou du travail.

## Alain

« Depuis que je suis à la retraite, je parcours jusqu'à 30 kilomètres à vélo deux à trois fois par semaine. C'est très agréable d'emprunter les chemins qui mènent à la Combe à la Serpent. Je passe par la coulée verte, le long du canal de Bourgogne et du lac Kir. C'est un cadre idéal pour la pratique du vélo. »



## Lionel

« J'habite dans le quartier Toison d'Or, à 10 minutes à vélo de ma société. J'effectue jusqu'à deux allers-retours par jour depuis 15 ans. Ce mode de déplacement me permet de rester en forme et d'éviter l'achat et l'utilisation d'un second véhicule. Pour mes déplacements professionnels à Dijon, j'utilise un DiviaVélo loué par mon entreprise à l'année. »

## Bruno

« J'utilise mon vélo pratiquement tous les jours, même en hiver ! Je pars du quartier des Bourroches et je me rends au centre-ville pour faire mes courses. C'est plus qu'un loisir, c'est une passion. J'emprunte aussi plusieurs fois par semaine la véloroute pour me rendre à Pont-de-Pany. Nous avons de la chance de vivre dans une agglomération qui met en œuvre des moyens pour aménager les espaces dédiés aux vélos. »



## Marie-Laure

« Tous les matins, je conduis mes filles à l'école. Assises dans la caisse du vélo-cargo, elles sont en sécurité. Je pédale ensuite jusqu'à mon lieu de travail, à Chenôve. Ce type de cycle est idéal pour la mobilité de tous les jours, c'est notre deuxième voiture ! »



# CYCLISTES TROUVEZ VOTRE VOIE

Tour d'horizon des sept types aménagements cyclables que vous pouvez emprunter à vélo à Dijon.



## Pistes cyclables

Une piste cyclable est une voie uniquement accessible aux cycles physiquement séparée de la chaussée. Elle peut s'emprunter dans un seul sens, comme ici avenue du Drapeau, ou rue de Mirande ou dans les deux sens comme au port du canal, aux allées du parc ou encore rue Jean-Mazen.



## Cédez-le-passage cyclistes au feu

Le passage aux feux des cyclistes a été facilité par la pose de panneaux « cédez-le-passage cycliste », comme à l'intersection entre le boulevard Carnot et la rue Prieur de la Côte-d'Or. Lorsque le feu est rouge, les cyclistes peuvent avancer dans la ou les direction(s) indiquée(s) tout en cédant le passage à tous les autres usagers.



## Zones de rencontre et zones 30

Une zone de rencontre, à l'image de la rue du Jardin des Plantes, désigne une voie où tous les usagers peuvent circuler : les piétons sont autorisés à marcher sur la chaussée sans y stationner et bénéficient de la priorité sur les véhicules. La vitesse de ces derniers y est limitée à 20 km/h. Les rues d'une zone de rencontre sont, sauf indication contraire, en double-sens cyclable. Dans une zone 30, comme ici rue Olympe-de-Gouges, la vitesse des véhicules est limitée à 30 km/h, les piétons disposent normalement de trottoirs et les vélos peuvent circuler, sauf indication contraire, dans les deux sens de circulation.



### Bandes cyclables

Une bande cyclable est matérialisée de chaque côté de la voie, comme ici, boulevard Voltaire. Marquée au sol, elle est réservée aux cycles sur une chaussée à plusieurs voies sans séparation physique.

### Vélorue

Dans une vélorue, comme celle réalisée avenue Jean-Jaurès en direction de la place du 1<sup>er</sup>-Mai, la priorité est donnée à la circulation des vélos. Tout dépassement des cyclistes y est interdit. Les véhicules motorisés doivent rester prudemment derrière les vélos. Le marquage au sol, en complément du panneau quai Gauthey, conseille aux cyclistes de se positionner au milieu de la chaussée pour être davantage visibles et se protéger des éventuelles ouvertures de portières des voitures en stationnement.



### Sas vélos

Les sas vélos permettent aux cyclistes de se positionner devant les véhicules afin d'être plus visibles, d'accompagner leur démarrage et d'anticiper un tourne-à-gauche. Ils sont souvent accompagnés d'un aménagement cyclable (bande cyclable) afin de permettre aux cyclistes d'y accéder en doublant les véhicules motorisés par la droite. En l'absence de bande cyclable, les vélos doivent remonter la file par la gauche.



### Doubles sens cyclables

Une rue dite « à double sens cyclable » est une rue autorisée dans les deux sens pour les cyclistes tout en restant à sens unique pour les véhicules motorisés. Comme rue Chancelier de l'Hospital, le double sens cyclable s'applique dans la plupart des rues du centre-ville. Le double sens cyclable est la règle dans les zones de rencontre et dans les rues où la vitesse est limitée à 30km/h. Seul le panneau « sauf cycles » est obligatoire.

## Piétons, vélos, voitures : le sens du partage

Pour la sécurité de tous et une cohabitation sereine entre les différents usagers, le respect des règles énoncées dans le Code de la route reste indispensable. Il est par exemple interdit aux cyclistes de tenir leur téléphone en main, de passer un coup de fil avec des oreillettes et de porter des écouteurs. Griller un stop ou un feu rouge, franchir une ligne blanche, emprunter un sens interdit ou rouler sur les trottoirs sont également des infractions. Quant aux piétons, rappelons qu'ils n'ont pas le droit de traverser la route en dehors des clous quand un passage protégé est présent à moins de 50 mètres. Interdit aussi : traverser au feu piéton rouge ou emprunter les pistes cyclables. Les automobilistes sont également garants du bon partage de la chaussée en respectant les piétons, les cyclistes et en se décalant d'au moins 1 mètre lors d'un dépassement.

# LES AMÉNAGEMENTS CYCLABLES EN BONNE VOIE

D'ici à 2022, de nouveaux équipements compléteront ceux déjà créés pour développer et faciliter l'usage de la petite reine dans la ville, améliorer les continuités cyclables et sécuriser les cyclistes.

## 2020

### RELIER FACILEMENT L'UNIVERSITÉ AU CENTRE-VILLE

Dans le secteur Université, une piste cyclable a été aménagée rue de Mirande, du boulevard Voltaire à la rue de la Raffinerie, sur le trottoir dans le sens montant. Il est ensuite conseillé aux cyclistes d'emprunter les rues parallèles à la rue de Mirande, moins fréquentées, pour accéder aux facultés.

Sur les boulevards Gabriel et Mansart, une seule voie est désormais consacrée aux voitures tandis qu'une autre est réservée aux bus et aux vélos dans les deux sens de circulation.



#### « Faciliter l'usage du vélo permet de limiter celui de la voiture »

Thierry Pierrart, administrateur de l'association Ensemble à vélo dans l'agglomération dijonnaise (Evad)

« Nous travaillons en concertation avec la métropole afin de continuer à sécuriser les cyclistes. Les voies de bus boulevards Mansart et Gabriel et la piste cyclable rue de Mirande témoignent de ce travail collectif. Il faut aussi réduire les discontinuités cyclables pour fluidifier les trajets quotidiens des Dijonnais. Développer un réseau de lignes principales sécurisé, aménager de nouvelles voies, faciliter le stationnement : c'est ce qui permettra à la métropole d'augmenter la part modale du vélo. Cela passe aussi par la limitation de l'usage des voitures dans les quartiers : un vélo de plus, c'est une voiture de moins. La petite reine possède de nombreux atouts : elle n'émet pas de CO<sub>2</sub>, se stationne facilement et reste une très bonne activité physique qui, d'autant plus en période de crise sanitaire, permet la distanciation sociale. »

# 2021

## PROTÉGER DAVANTAGE LES CYCLISTES ENTRE DIJON ET SAINT-APOLLINAIRE

Au cœur du quartier Grésilles, la transformation du rond-point du 8-Mai-1945 intègre l'intersection formée par l'avenue Champollion, la rue Castelnau et la rue Camille-Claudé. Il s'agit de relier les différents itinéraires cyclables existants débouchant à cet endroit. La liaison Saint-Apollinaire-Dijon sera ainsi sécurisée dans son intégralité. D'un montant de 500 000 €, les travaux prévus en juin consistent à aménager des pistes cyclables dédiées aux vélos autour du rond-point ainsi que sur l'îlot central, à supprimer une partie des feux de signalisation et à réduire la chaussée automobile. Outre la circulation des cyclistes, celle des piétons sera aussi améliorée et les espaces paysagers seront plus nombreux.



# D'ici 2022

## DAVANTAGE DE PLACE AUX CYCLISTES SUR LA CHAUSSÉE

### Dans tous les quartiers de la ville

Une douzaine de nouveaux double-sens cyclables sont à l'étude : chemin des Lentillères, rue du Chapitre, rue des Normaliens Fusillés et de leurs Camarades, rue Albert et André-Claudot, rue Bannelier, rue de Besançon, rue de l'Égalité, rue Ferdinand-de-Lesseps, rue Jeannin, rue Raoul-de-Juigné et rue Turgot.

### Carrefour Salengro

étude en 2021,  
travaux prévus en 2021-2022

En continuité des aménagements sur le boulevard Mansart en 2020, le carrefour Salengro sera réaménagé.

### Liaison Dijon-Ahuy

étude en 2021  
L'objectif est de proposer un aménagement plus pratique sur la route d'Ahuy. Ce projet sera pensé en lien avec les études de l'échangeur de la LINO et du projet d'urbanisation Venise 2, rue de Bruges.

### Liaison Dijon-Chenôve

travaux prévus en 2021  
Dans l'optique de mieux desservir les entreprises de la zone d'activités de Chenôve, l'avenue Roland-Carraz est pressentie pour accueillir un aménagement cyclable.

### Liaison Dijon-Longvic

travaux prévus en 2021  
Ce projet en cours d'étude consiste à proposer un aménagement optimal aux cyclistes entre le parc de la Colombière et le centre-ville de Longvic.

## LE NOMBRE DE CYCLISTES MULTIPLIÉ PAR DEUX EN DIX ANS

Depuis dix ans déjà, trois compteurs placés sous la chaussée par la ville rue de Tivoli, boulevard de Strasbourg et le long du lac Kir mesurent le passage des vélos. En avril, la collectivité les a remplacés par des appareils connectés. D'ici l'an prochain, ils transmettront en temps réel le nombre de vélos empruntant ces axes et alimenteront la base de données de OnDijon, service de gestion connectée de l'espace public.

### Les nouveaux royaumes de la petite reine

Pour compléter les données, la Bécane à Jules réalise chaque année des comptages manuels sur huit sites\* avec des critères comme la part des hommes et des femmes et l'utilisation de vélos de location ou personnels. En dix ans, le nombre de vélos a ainsi augmenté de 91 % à l'automne et de 38 % au printemps. Certains sites ont connu de fortes hausses de fréquentation comme les places Saint-Exupéry (+ 70 % de cyclistes) et Jean-Macé après sa piétonisation en 2016 (+54 %).

En 2020, l'enquête a été repoussée à l'automne du fait de la situation sanitaire. Résultats : 148 vélos par heure ont été enregistrés en moyenne à chaque point de comptage, contre 75 il y a dix ans. Un chiffre multiplié par deux. La hausse la plus importante a été constatée avenue du Drapeau : le nombre de cyclistes a augmenté de 84 % entre 2013 et 2020.

\*Place Saint-Bernard, place de la Libération, place Jean-Macé, angle quai Gauthier-avenue Jean-Jaurès, cours du Parc, place Saint-Exupéry, avenue du Drapeau et avenue Jean-Jaurès

# NOS PISTES POUR PÉDALER MALIN

DiviaMobilités, la ville et les associations dijonnaises proposent une offre variée de services et d'équipements dédiés aux cyclistes qui s'adressent à tous les besoins et à tous les âges pour pédaler dans les meilleures conditions.



## Je loue un vélo

**Location courte, moyenne et longue durée**

800 DiviaVélo fabriqués à Dijon par les cycles Lapiere sont proposés à la location pour des courtes, moyennes et longues durées.

**Jusqu'au 12 juin : abonnement DiviaVélo d'un an à 25 € au lieu de 80 € et de 6 mois à 15 € au lieu de 50 €.**  
[divia.fr/velo/diviavelo](http://divia.fr/velo/diviavelo)

**Location en libre-service**

400 DiviaVélodi sont en libre-service dans 40 stations accessibles 24h/24 et 7j/7  
[divia.fr/velo/diviavelodi](http://divia.fr/velo/diviavelodi)

## Je stationne mon vélo

Il existe 8 parkings sécurisés DiviaVéloPark dans la ville.  
[divia.fr/velo/diviavelopark](http://divia.fr/velo/diviavelopark)



## J'immatricule mon vélo

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, tous les vélos neufs vendus doivent être immatriculés. Cette obligation sera étendue aux vélos d'occasion vendus par des professionnels le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Ce marquage est également recommandé à tous les détenteurs de vélo. En cas de vol, il permet de restituer le vélo à son propriétaire s'il est retrouvé par un particulier ou par la police. Plusieurs systèmes de marquage existent comme Bicycode, Paravol ou Recobike.



**Où faire marquer mon vélo à Dijon ?**

**Maison des Associations  
Boîte U7  
2, rue des Corroyeurs  
06 14 50 68 59  
[evad-dijon.fr](http://evad-dijon.fr)**

**La Bécane à Jules  
17, rue de l'Île  
03 80 49 18 06  
[labecaneajules.fr](http://labecaneajules.fr)**

## J'attache mon vélo

La ville comptabilise 5 400 arceaux. 200 arceaux supplémentaires seront posés avant l'été au nord-est de la ville, entre les avenues du Drapeau et de Langres et la rocade est.



## Tentez votre chance !

En mai, gagnez des abonnements DiviaVélo et DiviaVélodi (à vie, 1 an et 6 mois), le marquage de votre vélo et d'autres lots. Plus d'infos sur les réseaux sociaux de la ville et de la métropole



## J'apprends ou je réapprends à faire du vélo

L'association Evad propose des séances de remise en selle. Dès 14 ans, vous (ré)apprendrez à circuler à vélo en toute sécurité : positionnement sur la chaussée, utilisation des tourne-à-droite, des ronds-points et des couloirs de bus, conseils sur le choix du vélo et son entretien...

Evad  
evad-dijon.fr



## Je fais réparer mon vélo

La Bécane à Jules et La Rustine sont des ateliers associatifs ouverts à tous ceux qui souhaitent apprendre à réparer leur vélo, acheter des pièces détachées d'occasion, rencontrer des passionnés de mécanique ou découvrir des savoir-faire.

La Bécane à Jules  
17, rue de l'Île - 03 80 49 18 06  
atelier@labecaneajules.fr  
labecaneajules.fr

La Rustine  
5, rue du Havre - 03 73 27 03 66  
contact@larustine.org  
larustine.org

## Je regonfle mes pneus

Un pneu à plat ? Un coup de mou ? Une station de gonflage est installée contre le DiviaVéloPark sur le rond-point de la Nation.



## Je découvre les règles de la sécurité routière

La police municipale intervient dans les classes de CE2, CM1 et CM2 des écoles publiques et privées de la ville. Elle apprend aux élèves à maîtriser leur vélo et la réglementation routière. Les séances s'effectuent dans la cour de récréation de l'école avec les vélos des élèves pour s'assurer de l'état du matériel : pneumatiques, freins, chaîne, hauteur de la selle, gabarit du cycle par rapport à la taille de l'enfant, etc. Plusieurs exercices sont proposés afin d'améliorer leur dextérité (freinage, équilibre, slalom, bascule, passer sous une barre, toucher un objet en roulant, évitement d'obstacles, etc.). Les séances se terminent en classe par l'apprentissage de la composition d'un cycle et par

la diffusion des éléments de sécurité (sonnette, éclairage, système de freinage, catadioptrés). Les élèves de CM2 apprennent d'abord les règles de circulation en classe et sont interrogés grâce à un QCM. Ils se rendent ensuite sur la piste d'éducation routière boulevard Kennedy pour être évalués sur le terrain. À l'issue des deux épreuves, le professeur des écoles valide ou non l'Attestation première éducation à la route (Aper) selon les résultats obtenus.



« Les vélos donnés par les Dijonnais servent à en réparer d'autres »

Philippe Simonnet,  
fondateur et responsable  
de La Rustine

« J'ai créé La Rustine il y a 9 ans par amour pour la récupération et du recyclage de matériaux. L'association est composée de trois salariés et d'une dizaine de bénévoles qui accompagnent près de mille adhérents. C'est un atelier de co-réparation : nous mettons à disposition un lieu et des outils et nous supervisons, conseillons et accompagnons les membres lorsqu'ils viennent réparer leur deux-roues. Nous récupérons beaucoup de pièces détachées sous la forme de dons. Ce fut particulièrement le cas au sortir du premier confinement ! Les Dijonnais se séparent d'objets de façon intelligente, ils apprécient que leurs vieux vélos servent à en réparer de nouveaux. »

JUSTICE

# SUR LES CHEMINS DE LA RÉINSERTION

Une convention de placement associe l'administration pénitentiaire\*, la ville, l'association Sentiers et le Tribunal judiciaire pour favoriser la réinsertion professionnelle de personnes incarcérées, qu'elles soient incarcérées ou suivies en milieu ouvert. À Dijon, en deux ans, trois chantiers de restauration du patrimoine ont été réalisés.

**D**epuis le lancement de la convention en avril 2019, 26 personnes incarcérées à la Maison d'arrêt de Dijon ou condamnées à des peines en milieu ouvert ont été formées par l'association d'insertion par l'activité économique Sentiers, spécialisée dans la maçonnerie en pierre et la restauration du petit patrimoine bâti en Côte-d'Or. Sentiers accompagne des personnes éloignées de l'emploi et leur donne les bases pour acquérir plus d'autonomie, « principalement des hommes et des femmes ayant eu des accidents de parcours, souffrant d'addictions, en grande précarité, des migrants en situation régulière ou encore des personnes placées sous l'autorité de la justice », précise Bruno Sterlin, directeur de l'association.

### Trois restaurations achevées à Dijon

Ainsi, les murs en pierre de la rue Caroline-Aigle, du château de Pouilly et du parc de la Colombière, fragilisés par le temps et les intempéries, ont été restaurés. Les condamnés, en contrat d'insertion, ont acquis des savoir-faire techniques mais surtout des savoir-être. « Ils ont appris à suivre un rythme, à respecter les autres, à gérer leurs émotions et leur comportement. Grâce à ces contrats, ils retrouvent l'estime d'eux-mêmes, pierre angulaire de notre travail pour enclencher une dynamique constructive », note Bruno Sterlin.

### Encourager la réinsertion professionnelle

L'accompagnement de l'association et des professionnels du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) de Côte-d'Or s'avère efficace : « 80 % des participants à ces chantiers ont construit un projet professionnel », souligne Joël Jallet, directeur du Spip de Côte-d'Or.

\*La Direction interrégionale des services pénitentiaires de Dijon (Disp), le Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Côte-d'Or (Spip) et la maison d'arrêt de Dijon.



Avant. Des participants encadrés par l'association Sentiers ont rénové le mur d'enceinte du parc de la Colombière pendant plusieurs mois.



Après. La rénovation du mur d'enceinte du côté de l'avenue Greuze du parc de la Colombière est terminée.



association-sentiers.org

# LA VILLE DÉFEND LES MÊMES DROITS POUR TOUS

La ville déploie ses services jusque dans le milieu carcéral pour assurer l'égalité des droits.



*Les agents de l'état civil de la ville se rendent à la maison d'arrêt de Dijon tous les deux mois pour recueillir les empreintes nécessaires à l'enregistrement des demandes des titres d'identité des personnes détenues.*

Posséder une carte nationale d'identité valide est essentiel pour la réinsertion des personnes détenues et indispensable pour effectuer des démarches administratives (demande de logement, accès aux droits sociaux, inscription à Pôle Emploi, etc.). Depuis fin 2019, un agent du service de l'état civil de la ville de Dijon intervient à la maison d'arrêt tous les deux mois. Muni d'un appareil de recueil d'empreintes, il enregistre les demandes de titres d'identité. En 2020, une centaine de demandes de carte d'identité ont été déposées par les personnes détenues à la maison d'arrêt de Dijon. Par ailleurs, détenir une carte d'identité facilite l'application des dernières dispositions réglementaires liées au droit de vote des personnes incarcérées. Elles peuvent désormais s'inscrire sur les listes électorales de la commune chef-lieu de leur établissement pénitentiaire. Elles sont rattachées à un bureau de vote dérogatoire qui réceptionnera les votes par correspondance les jours de scrutin.

## Des travaux d'intérêt général dans les services municipaux

La ville de Dijon accueille des personnes effectuant des Travaux d'intérêt général (TIG) en réparation d'infractions. Entre 2001 et 2021, plus de 470 personnes ont réalisé des TIG au sein des services municipaux. « C'est une forme de condamnation utile et efficace. Le taux de récidive est plus faible que lorsque les personnes ne sont pas accompagnées », précise Joël Jallet, directeur du Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Côte-d'Or.

## Les enfants des femmes incarcérées pris en charge

Jusqu'à l'âge de 18 mois, les enfants des femmes incarcérées à la maison d'arrêt de Dijon peuvent vivre au sein de l'établissement avec leur mère. Au-delà, ils sont accueillis en journée dans les crèches et les multi-accueils de la ville.

## EN BREF

### Rentrée scolaire 2021 : ouverture des inscriptions

Les inscriptions aux écoles primaires de la ville seront ouvertes du 3 au 31 mai.

Inscription sur  
[eservice.dijon.fr](http://eservice.dijon.fr)

### Inscrivez-vous au Conservatoire

Musique, danse, arts plastiques, théâtre... À la fois porteur d'art et passeur de culture, le Conservatoire à rayonnement régional de Dijon propose des parcours de formation répartis sur 40 disciplines différentes.

Inscriptions en ligne pour la saison 2021-2022 à partir du 4 mai à 8h sur  
[dijon.fr/conservatoire](http://dijon.fr/conservatoire)

### La ville recrute 100 apprentis

Si vous cherchez un contrat d'apprentissage pour l'année 2021-2022, il vous reste quelques jours pour postuler. En cette période

particulièrement difficile pour les jeunes, soutenir leur insertion professionnelle est une cause majeure. Ainsi, la ville a-t-elle décidé de multiplier par trois le nombre d'apprentis accueillis au sein de ses services. Grâce à l'apprentissage, le taux de réussite aux examens est généralement très élevé, puisqu'il atteint environ 90 % dans la plupart des cas.

Les domaines de formation et les niveaux de qualification proposés par la ville sont variés, comme le sont les métiers exercés au sein de la collectivité : propreté et hygiène, jardinier botaniste ou élagueur, métiers du livre, accompagnement éducatif et social, accueil, comptabilité et gestion, génie civil, éducateur et éducatrice de jeunes enfants, tourisme, secrétariat, urbanisme, juriste, marchés publics, informatique...

Retrouvez la liste complète des offres et des diplômes correspondant sur [dijon.fr](http://dijon.fr)

RÉHABILITATION

# TERROT FERTILE

Après plus d'un siècle d'une glorieuse épopée, les ateliers des cycles Terrot, aux portes du centre-ville, entament une nouvelle vie. Rendez-vous au 63, boulevard Voltaire pour retracer plus de 130 ans d'un monument de l'histoire industrielle dijonnaise.

**P**our les amateurs de motos anciennes, le nom de Terrot est incontournable. La marque dijonnaise, qui s'est fait connaître grâce à la qualité de ses machines et en s'attribuant les services d'artistes de renom pour ses publicités, est également associée au cyclisme (une vingtaine de titres nationaux et mondiaux), à l'automobile, et même aux landaus et poussettes.

### Premier constructeur français de deux-roues

La saga commence en 1887 lorsque Charles Terrot fait construire, rue André-Colomban, des ateliers de fabrication de métiers à tisser. Profitant de l'essor du vélo, l'usine se reconvertit rapidement et multiplie les succès commerciaux (bicyclettes, voiturettes, motos...). En absorbant sa rivale grenobloise Magnat-Debon en 1924, Terrot devient le premier constructeur français de deux-roues. La société passe de 20 à plus de 1 500 employés.

### Architecture Art déco

D'extension en extension, les modestes bâtiments édifiés sur un terrain d'une superficie de 2 hectares se transforment en un imposant

complexe de trois étages à l'angle de la rue Alfred-de-Musset et du boulevard Voltaire. Transfuge de la maison Peugeot, le dirigeant de l'époque, Alfred Vurpillot, gère Terrot en « bon père de famille » : il crée une école d'apprentissage, une infirmerie, une colonie de vacances et une cité-jardin. Il confie à l'architecte parisien Gustave Révillon la conception des bâtiments. Ossature en béton armé, briques émaillées, larges baies vitrées, travées centrales surmontées d'un fronton arborant le nom de l'entreprise et orné d'une corniche à denticules supportée par des consoles : les locaux, achevés en 1931, s'inscrivent dans le mouvement Art déco.

### Fermeture du site en 2011

Conflits internes entraînant le départ des ingénieurs phares de la marque, mauvais choix stratégiques face à la concurrence italienne de la Vespa... Les années 1950 sonnent le déclin de Terrot, rachetée par Indenor, une filiale de Peugeot, en 1958. Trois ans plus tard, l'usine Terrot cesse la production de motos et de vélos au profit d'équipements automobiles. Cédée en 2000 à un groupe japonais, l'usine ferme définitivement ses portes en 2011.



Affiche de 1893 représentant sur une colline cinq cavaliers et en premier plan, un hussard au pantalon garance sur un vélo Terrot.



Carte postale de 1906 représentant un atelier de l'usine Terrot. À gauche, des ouvriers montent des vélos ; au milieu, ils sont rangés et vérifiés.



La façade Art déco qui s'élève sur 25 mètres de hauteur sera préservée.

## RENOUVELER LA VILLE SUR ELLE-MÊME

La réhabilitation de la friche urbaine de l'ancienne usine Terrot a débuté en avril. Que deviendra-t-elle ?

Le chantier de réhabilitation du site démarré en avril ambitionne de créer une nouvelle vie de quartier. Habitat, services, restaurant en *rooftop* (terrasse sur toit avec vue panoramique), implantation d'une école d'architecture... Tout en mettant en valeur l'histoire industrielle qui fait l'âme du site, le projet architectural conjugue patrimoine et modernité. Sans oublier l'enjeu humain, celui d'étoffer l'offre de logements de qualité en ville dans un contexte où près de 9 000 demandes sont en attente.

### Aînés, jeunes actifs et étudiants sous le même toit

Les programmes d'habitat sont variés afin de répondre à tous les besoins. 300 logements, dont 30 % à loyer modéré, un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de 165 places porté par l'Établissement public communal d'accueil de personnes âgées (Epcapa) et la ville de Dijon à l'angle formé par les rues Colomban et Alfred-de-Musset, une résidence pour jeunes actifs, des commerces, des bureaux, 130 logements pour étudiants et 15 adaptés aux seniors seront construits. Une partie des sols seront désimperméabilisés pour créer des espaces verts. Un parc sera aménagé au cœur des nouvelles constructions, complété par un patio ouvert du côté du boulevard Voltaire et des toitures végétalisées.



**PIERRE PRIBETICH**

Adjoint au maire  
en charge de l'urbanisme

« Les friches industrielles comme celle de l'ancienne usine Terrot sont une chance pour Dijon afin de reconstruire la ville sur elle-même.

Cela ne signifie pas faire fi du passé. Le projet Terrot Town capitalise sur l'histoire industrielle du site. Ce patrimoine reste présent dans le quotidien des Dijonnais et répond aux enjeux environnementaux actuels. »



Un patio ouvert sera créé entre la façade historique et les nouvelles constructions.

# PORTRAITS D'UNE MUTATION

Le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap) ouvrira ses portes au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin. L'exposition temporaire inaugurale sera consacrée à la transformation du site de l'ancien Hôpital général. Les témoignages sonores de soignants, de patients et de riverains seront diffusés.



Martine vit au septième étage de cet immeuble situé avenue de l'Ouche. Depuis 52 ans, elle observe la transformation du site en face de chez elle.

Ils sont médecins, patients, voisins, ouvriers ou visiteurs. Ils retracent, dans des enregistrements réalisés par *Radio Dijon Campus*, le lien étroit qui les lie à ce lieu chargé d'histoire. Leur voix, comme un murmure, accompagnera les visiteurs pendant leur déambulation lors de l'exposition temporaire inaugurale du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap).

Martine vit depuis cinquante-deux ans au septième étage d'un immeuble avec vue plongeante sur le chantier. Elle a constaté l'évolution du site hospitalier situé en face de chez elle. Elle a observé les étages de la Cité internationale de la gastronomie et du vin pousser un à un. « Je vois cette transformation d'un bon œil. La vie continue, chaque époque a ses monuments », dit-elle.

## Stagiaires et infirmières racontent leur quotidien

Simon est en troisième année de médecine et stagiaire à l'Hôpital général en 2013, « juste avant le déménagement du site », dans une ambiance un peu « glauque » selon lui mais au sein d'un bâtiment qui dégage « une âme particulière ». « J'ai découvert un lieu chargé d'histoire et, grâce à lui, une partie du passé de Dijon, par exemple que le site a été construit sur une île ». Florence est infirmière, cadre de santé au CHU de Dijon. Ses bureaux étaient atypiques. Elle a en effet eu « la

chance et l'honneur d'occuper les locaux de l'ancienne apothicairerie de 2006 à 2014 ». Une pièce qu'il fallait parfois laisser libre pour les besoins d'un tournage ou pour les Journées européennes du patrimoine. Elle garde un très bon souvenir de l'ambiance qui régnait ici lorsque les offices se tenaient le week-end dans la Grande chapelle dans les années 1980. Si les locaux étaient devenus « vétustes », elle estime qu'ils avaient néanmoins « une âme ».

## « Je me promenais dans ces grands bâtiments, d'un porche à un autre, d'une cour intérieure à une autre »

Arlette partage le même sentiment. Gravement blessée il y a 40 ans dans un accident de voiture, elle découvre d'abord « un lieu sombre, sinistre ». Polytraumatisée avec une cinquantaine de fractures, elle sera hospitalisée 4 mois à l'Hôpital général. Arlette se souvient de « bons moments », avec un personnel « plein d'humanisme », se liant d'amitié avec certains d'entre eux. « Je me promenais dans ces grands bâtiments, d'un porche à un autre, d'une cour intérieure à une autre. » Encore dans l'émotion de se remémorer cette partie importante de sa vie, elle repense au personnel qui savait rendre les lieux « chaleureux », ces « dames » qui venaient lui faire la lecture, papotaient et parfois la parfumaient. « C'était un temps important », estime-t-elle.

# 1204

**QUATRE CHIFFRES, UNE ANNÉE, UN NOM**

**1204 est le nom que portera le futur Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine** installé au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, en hommage à la date de fondation de l'hôpital "du Saint-Esprit" par le duc de Bourgogne Eudes III. Le 1204 racontera dans un espace de 500 m<sup>2</sup> l'histoire de la ville à travers son patrimoine et son architecture.



*Thierry Palanque et Bertrand Collin travaillant sur les boiseries de l'apothicairerie.*



*Le plancher, les boiseries et les pots à pharmacie seront remontés et réinstallés à partir de septembre sur leur site d'origine, au premier étage du parcours d'exposition permanente.*

## L'APOTHICAIRERIE RECONSTITUÉE

**L'apothicairerie avait été démontée lors du déménagement du CHU en 2015. Elle sera remontée dans le 1204, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap) après restauration et analyse scientifique.**

L'Hôpital général s'est doté dès 1643, comme de nombreux établissements hospitaliers, d'une apothicairerie. Cette pièce, composée de boiseries en noyer inscrites au titre des monuments historiques depuis 2007 et d'un parquet du XVIII<sup>e</sup> siècle, était destinée à l'élaboration de remèdes pharmaceutiques. Elle comprend également une collection de 140 pots à pharmacie, 36 chevrettes et 34 pots canon provenant de la faïencerie dijonnaise Sigault. En 2015, suite au déménagement de l'hôpital, elle fut démontée et stockée dans des conditions appropriées à sa bonne conservation. La ville, désormais propriétaire de l'ensemble, a souhaité valoriser cet élément majeur du patrimoine historique en la réintégrant au sein du Ciap sur le site de la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

### **De retour à partir de septembre**

Avant de procéder à leur réinstallation, les boiseries ont été confiées à Thierry Palanque, restaurateur. Son entreprise, LP3 Conservation, basée à Semur-en-Auxois, se charge depuis le début de l'année de restaurer l'ouvrage dans sa totalité. « *Après avoir démonté la boiserie, nous avons effectué un remontage à blanc dans nos ateliers pour confirmer ses dimensions : 3,90 m de hauteur et deux murs de 5,5 par 3,30 m. Une étude a par ailleurs été menée par Didier Pousset, archéodendromètre, afin d'en savoir plus sur l'origine des bois et leur datation* », indique Thierry Palanque.

# À L'HEURE EUROPÉENNE

Comme l'ensemble des villes des États membres de l'Union européenne, Dijon célèbre le Printemps de l'Europe du 3 au 31 mai. En raison du contexte sanitaire, le village de l'Europe installé chaque année place du Bareuzai depuis 2009 s'adaptera aux annonces gouvernementales. Quelques stands devraient être montés le 26 mai. Pendant vingt jours, des animations en lignes sont aussi programmées sur [printemps-europe-dijon.fr](http://printemps-europe-dijon.fr). (Re)découvrez à travers quatre exemples où se cache l'UE dans votre quotidien.

## De grands projets subventionnés par l'Union européenne

En 2010, la ville a obtenu 5 millions d'euros de l'Union européenne au titre du Fonds européen de développement régional (Feder) pour la construction du tramway. En 2015, elle a reçu 2 millions d'euros pour la construction de la cuisine centrale. En 2019, l'Union européenne a attribué 681 128 € à la ville pour la construction de la passerelle reliant la gare SNCF au jardin de l'Arquebuse au titre du Feder et 18 200 000 € en 2020 pour le déploiement du programme européen Horizon 2020 afin de construire deux îlots à énergie positive à Fontaine d'Ouche.

## Les étudiants Erasmus et les services civiques

Lors de leur second semestre universitaire, les volontaires Erasmus+ ou en service civique international peuvent vivre quelques mois dans la cité des ducs. C'est à Cluj-Napoca en Roumanie qu'a démarré le projet « Volontariat, jeunesse et réciprocité ». Chaque année, deux jeunes de 18 à 25 ans participent à ce projet de mobilité. Ils effectuent des missions d'intérêt général et revêtent un rôle d'ambassadeur de leur pays. Ce projet a obtenu par deux fois le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour le programme « Jeunesse et coopération décentralisée ».

## Le menu européen servi aux élèves

Lors du Printemps de l'Europe, la cuisine centrale sert chaque année un menu européen dans les restaurants scolaires aux 8 000 élèves. En accord avec le thème 2021, « Transition écologique et circuits-courts », mercredi 26 mai, le repas sera essentiellement composé de produits locaux. Au menu : concombre vinaigrette, sauté de bœuf (local) sauce marengo, purée de pommes de terre (locales), yaourt brassé aux fruits (local) et compote pomme-abricot.



Le programme européen H2020, Villes et communautés intelligentes finance des solutions innovantes en faveur de l'efficacité énergétique et de l'optimisation des ressources. Avec le projet RESPONSE à Fontaine d'Ouche, Dijon a été retenue parmi douze villes. Près de 20 millions d'euros seront financés par la Commission européenne pour le déploiement de ce programme.

## La crème du court-métrage européen en plein air

Plan9 propose une sélection de films d'humour, venus des quatre coins du vieux continent, projetés en plein air dans le cadre du Printemps de l'Europe. Découvrez des comédies présentant du cinéma de genre, de l'animation, de l'absurde, du comique de situation...

Jeudi 27 mai à 22h devant la Péniche Cancale, sous réserve de l'évolution du contexte sanitaire. Gratuit.

RÉSIDENTICE-EXPOSITION STOREFRONT

# AFFAIRE DE PEINTURE

Jusqu'au 23 mai, l'artiste peintre Guillaume Boulley investit la Boutique des Bains du Nord pour une cinquième résidence-exposition STOREFRONT intitulée *Showroom* portée par le FRAC Bourgogne et l'École nationale supérieure d'art (Ensa) Dijon. Attention, peinture fraîche !

Depuis le 29 mars, les badauds empruntant la rue Quentin se questionnent sur ce jeune homme qui, derrière la vitrine du numéro 16, repeint tous les jours le même mur dans une couleur différente. Sur celui d'en face, deux toiles reçoivent le même traitement. Les plus curieux poussent la porte pour interroger le peintre... en bâtiment ? Vêtu d'une salopette et muni de son rouleau, Guillaume Boulley leur explique sa démarche. Brute, industrielle, monochrome, la peinture réinvente l'espace de la Boutique des Bains du Nord à raison de vingt teintes distinctes tout au long de cette résidence.

## Espace de la peinture, peinture dans l'espace

Questionner les surfaces, les supports (le tableau et le mur), interroger la primauté de la matière (la peinture) et son dialogue avec l'espace... Au cœur du travail de l'artiste, ces partis pris minimalistes et radicaux ont convaincu le FRAC Bourgogne et l'Ensa Dijon de confier cette première résidence de l'année à Guillaume Boulley. Dans le cadre du Pôle d'action et de recherche en art contemporain (Parac) de Dijon, ces résidences artistiques soutenues par la ville et par la société Adhex basée à Chenôve sont ouvertes aux jeunes talents régionaux. Elles donnent à voir une création *in situ*, depuis la rue. Une raison supplémentaire d'admirer les métamorphoses de la Boutique des Bains du Nord sous le rouleau de Guillaume Boulley.



**Boutique des Bains du Nord – FRAC Bourgogne**  
16, rue Quentin - 03 80 67 18 18  
frac-bourgogne.org



Après Guillaume Boulley, la deuxième résidence-exposition STOREFRONT de l'année sera confiée à Clara Denidet, jeune artiste originaire de Cosne-sur-Loire. Elle développera son projet à la Boutique des Bains du Nord du 30 août au 24 octobre.

## EN BREF

### Des airs de cuivres

L'album *Encore !* est paru chez Indésens Records. Accompagné au piano par Vincent Balsa, le fameux trio de cuivres formé par le Dijonnais Thierry Caens (trompette), André Cazalet (cor) et Michel Becquet (trombone) visite dans ce nouvel opus les répertoires de Bach, Chostakovitch, Debussy, Offenbach et Poulenc.

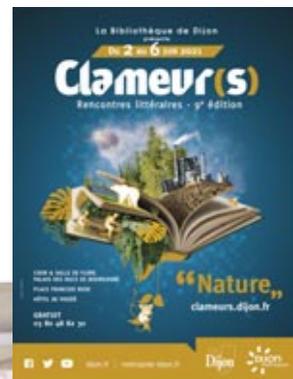
### Un air de fête

Rendez-vous à Fontaine d'Ouche à partir du 10 mai pour Jours de fête et ses nombreux événements culturels et sportifs dans tout le quartier, sous réserve de l'évolution du contexte sanitaire. Thème de l'édition 2021 : la tête dans les étoiles. Avec ses volets danse, cirque, musique et arts plastiques, la Parade Métisse conclura les réjouissances samedi 29 mai dans la cour du collège Jean-Philippe-Rameau. Gratuit.  
[dijon.fr](http://dijon.fr)

## LITTÉRATURE

# CLAMEUR(S) AU NATUREL ET EN DISTANCIEL

La manifestation Clameur(s) innove pour s'adapter. Du 2 au 6 juin, les neuvièmes rencontres littéraires de la ville organisées par la Bibliothèque municipale se dérouleront comme prévu autour du thème de la nature, sous le signe cette année de l'interactivité.



Maintenu, le traditionnel marché des éditeurs se tiendra pour cette nouvelle édition cour de Flore (photo prise avant la crise sanitaire).

**A**u printemps 2020, la huitième édition de Clameur(s) avait dû se résoudre au silence en raison des mesures sanitaires. Cette année, la Bibliothèque municipale (BM) a repensé l'événement pour garantir ce qui en fait l'essence : la rencontre entre les lecteurs et les auteurs. Étendue sur cinq journées, avec vingt-quatre auteurs invités, cette neuvième édition entend bel et bien proposer des rendez-vous en présentiel en soirée et en extérieur, cour de Flore. Grande nouveauté, l'événement sera filmé et retransmis en direct. Au cas où l'évolution de la situation ne permettrait pas la tenue normale de ces temps d'échange, le public aura ainsi la possibilité d'y assister par écran interposé et d'interagir avec les auteurs. Des rencontres 2.0 dont on peut déjà avoir un avant-goût sur le tout nouveau site web du festival : des capsules seront mises en ligne durant le mois de mai pour présenter en avant-première les invités.

## Dame nature en vedette

Thème prévu de l'édition manquée de 2020, la nature sera au centre des débats. Si le sujet trouve un écho particulier à Dijon, l'une des villes finalistes du concours Capitale verte européenne 2022, il sera aussi l'occasion de faire témoigner les auteurs sur le lien des Hommes avec l'environnement, sur leur relation à la nature et la façon dont, par exemple, la pandémie les a marqués. À raison de quatre rencontres par soirée, Clameur(s) donnera ainsi la parole à dix-sept auteurs de littérature générale et d'essais, quatre de polars, un de bande-dessinée

et deux auteurs illustrateurs jeunesse, dont Mathias Friman, hôte d'une résidence scolaire organisée dans le cadre de l'EAC (Éducation artistique et culturelle) dans douze classes dijonnaises en partenariat avec les six bibliothèques dijonnaises. Leurs travaux, sur la thématique de la forêt, donneront lieu à une exposition salle de Voguë à partir du dimanche 6 juin.

## Marché des éditeurs, plaidoiries et dédicaces maintenues

Le grand invité de cette édition fait autorité sur la question des rapports de l'Homme à la nature. L'anthropologue Philippe Descola conclura le cycle dimanche 6 juin à 17h30 en compagnie de Marie Hélène Fraïssé, directrice littéraire de Clameur(s) depuis 2014. Autres temps forts : le marché des éditeurs samedi 5 juin avec vingt-deux participants et les « Pop conférences » animées par Morgane Aubert en amont et en marge de Clameur(s). On retrouvera également, samedi soir salle de Flore, la verve des avocats conviés aux « Plaidoiries pour un polar », grâce au partenariat avec le Barreau de Dijon. Les traditionnelles séances de dédicaces se dérouleront cette année dans quatre librairies du centre-ville : Momie, Grangier, Gibert et Autrement dit, pour les plus petits. Sans certitude sur ce que permettra ou non la situation sanitaire, Clameur(s) relève le défi et ne manquera pas de se faire entendre.



Du 2 au 6 juin - [clameurs.dijon.fr](http://clameurs.dijon.fr)

# DES BANCS DE L'ÉCOLE AUX GRILLES DU JARDIN DARCY

En lien avec l'initiative « La France aime le 9<sup>e</sup> art » lancée par l'association France Urbaine et Clameur(s), la résidence BD de Julien Lesne a donné lieu ces derniers mois à une quinzaine d'ateliers dans cinq écoles primaires : Flammarion, Anjou, Jean-Jaurès, Trémouille et Voltaire.

Pour le jeune illustrateur, dont le projet de scénario mettant en scène la figure de Jeanne Magnin avait séduit le jury, cette première expérience auprès des écoliers s'est avérée fertile. « *L'accueil et les retours en direct des enfants ont été formidables. Plusieurs dessins réalisés par les élèves de CM1 et CM2, comme des éléments de décor, vont être intégrés aux huit planches finales du projet* », annonce Julien Lesne. Un enthousiasme partagé par Angela Casanova, professeure des écoles à Trémouille : « *Être associés à la réalisation d'une bande dessinée a été particulièrement intéressant pour les enfants. Ils ont été très étonnés devant la complexité du processus, les différentes étapes, et fascinés par le côté créatif de l'artiste autodidacte* ». Des vocations prêtes à germer ? En attendant, le fruit de cette résidence pilotée par la Bibliothèque municipale est à découvrir sur les grilles du jardin Darcy du 20 mai au 16 juin.



Julien Lesne a notamment animé des ateliers BD au sein de l'école Trémouille.



## Artistes en classe ? Présents !

Propulsées par la ville depuis 2012, les résidences artistiques dans les écoles se poursuivent tout en s'adaptant aux aléas sanitaires. La preuve avec les projets « Une Odyssée de poche » à l'école élémentaire Chevreul et « Du bout du monde » à l'école élémentaire Drapeau. En partenariat avec La Minoterie, la poésie de la compagnie Un château en Espagne s'est invitée dès le début l'année scolaire dans les classes de l'école élémentaire Chevreul. Des ateliers pluridisciplinaires ont plongé les enfants dans un travail de création autour du nouveau spectacle de la compagnie, *Ulysse, Odyssée philosophique en piscine*. À l'école Drapeau, l'artiste peintre Hugo Capron a pour sa part fait voyager les écoliers jusqu'au Japon avec des ateliers explorant différentes techniques venues d'Orient (encre, peinture sur soie, monotypes, haïkus). Construite en collaboration avec la galerie Interface, cette première résidence dans le registre de l'art contemporain devrait déboucher sur une restitution le 5 mai lors de la Fête des enfants organisée par l'école. Si les conditions sanitaires le permettent, bien sûr.

SÉRIE "LES LIEUX DE L'ART CONTEMPORAIN"

# CE QUE VOUS NE SAVIEZ (PEUT-ÊTRE) PAS ENCORE SUR LES ATELIERS LA VOLIÈRE

Chaque mois, un lieu de l'art contemporain se dévoile en chiffres et en infos. Après les Ateliers Vortex, retournons rue des Rotondes, dans le quartier de la Stéarinerie, pour rencontrer dans leur nid collectif de drôles d'oiseaux créatifs : les artistes des Ateliers La Volière.

## 1 NOM, UN NID, UN ESPRIT

Quand ce collectif de jeunes artistes professionnels prend possession du lieu en septembre 2019, ce dernier s'appelle déjà La Volière. Dans son jus industriel du début du XX<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment situé rue des Rotondes était occupé depuis deux ans par des artisans et des artistes contemporains, dont certains ont migré vers la Halle 38, dans l'écoquartier Heudelet. Le peintre Brice Mantovani reprend alors les rênes de l'association, la recentre sur la création plastique et la nomme « Les Ateliers La Volière ».



## 2000 M<sup>2</sup> POUR CRÉER CÔTE À CÔTE

Le principe d'une volière est de proposer suffisamment d'espace aux oiseaux pour qu'ils puissent... voler. Aux Ateliers La Volière, les artistes disposent de 200 m<sup>2</sup> pour travailler sans se marcher dessus. Pas de cloisons entre eux sinon celle qui sépare le rez-de-chaussée, investi par les sculpteurs et céramistes, de l'étage, où œuvrent peintres, photographe et autres plasticiens. « *Se voir travailler génère de l'effervescence. On retrouve un peu l'ambiance de l'école d'art* », confie Brice Mantovani. Ses huiles colorées ornent un coin de l'étage, pas loin des peintures de Cécile Maulini, lauréate de la première résidence STOREFRONT organisée par le FRAC Bourgogne et l'Ensa Dijon en 2019 à la Boutique des Bains du Nord (voir notre article page 33).



## 11 RÉSIDENTS D'ICI ET D'AILLEURS

En plus de ces deux artistes peintres, l'atelier abrite la créatrice de bijoux et de broderie Céline Cottu, le photographe et graphiste Thai-Binh Phan-Van, la sculpteuse et céramiste Anne-Sophie Giraud ainsi que trois sculpteurs : David Truchot, Lucas Jacquet et Benjamin Desoche, qui travaille la céramique. Myriam Khouri, artiste plasticienne et écrivaine originaire d'Allemagne et diplômée des Beaux-Arts de Vienne en Autriche a rejoint la troupe, de même que deux jeunes artistes venus de Lituanie : Erika Povilinyté et Justas Indrele, étudiants à l'Ensa Dijon. Au total, onze résidents et presque autant de disciplines artistiques représentées.



## 17 ARTISTES INVESTISSENT DES LIEUX FERMÉS

Des œuvres visibles derrière les vitrines de lieux fermés au public en raison des restrictions sanitaires tels le Cinéma Darcy, le bar BamJam rue Jean-Jacques-Rousseau ou dans le hall du Théâtre des Feuillants ? C'est sous le toit des Ateliers La Volière que l'idée du projet « In Vitro » a germé. « Nous sommes dix-sept artistes venus des différents collectifs d'art contemporain dijonnais à faire vivre ce projet. Des lieux inhabituels qu'on investit pour créer une convergence et leur donner une nouvelle vie pendant le temps de la fermeture. Aujourd'hui, c'est aussi une manière de défendre notre statut », ajoute Brice Mantovani. Dernière opération « In Vitro » en date : la devanture du Cinéma Darcy revisitée par Fanny Durand et Brice Mantovani est à admirer jusqu'au 17 mai, avant qu'Aurore-Caroline Marty des Ateliers Vortex et Antoine Château du collectif Chiffonnier prennent le relais. Au BamJam, jusqu'au 15 mai, Sémine Yang et Thai-Binh Phan-Van interviennent tandis que le quatuor formé par Alethia Lecoq, Ivan Chavaroché, Wolf Cuyvers et Charles Thomassin investira l'entrée du théâtre des Feuillants, rue Condorcet, à partir du 7 mai.

## 5 ÉVÉNEMENTS À L'ATELIER PAR AN

La Volière est d'abord et avant tout un lieu de travail et d'émulation dédié à la production d'œuvres. Pour le moment donc, point d'expositions ni de résidences accessibles au public en dehors des Journées européennes du patrimoine comme en septembre dernier, de visites d'atelier ou d'événements privés, soit en moyenne cinq rendez-vous dans l'année. Mais l'idée d'une exposition collective « hors les murs » commence à démanger les ailes de nos oiseaux créatifs.



Thai-Binh Phan-Van et Gentaro Murakami ont revisité la devanture du Cinéma Darcy en avril.



Les Ateliers La Volière - 71, rue des Rotondes - [facebook.com/lavolieredijon](https://facebook.com/lavolieredijon)

## SKATE PARC

# UNE AFFAIRE QUI ROULE

Les adeptes de skateboard, de roller, de trottinette et de BMX s'en donnent à cœur joie dans le nouveau skate parc. Construit par la ville sur la plaine des sports avenue maréchal Lyautey, il est l'un des plus grands de France. Rencontre avec les *riders* dijonnais.

## « C'est ici que l'on préfère venir »

Dany, Lilou et Sacha,  
11, 10 et 12 ans, trottinette

« Ce parc est grand, il y a beaucoup de choses à faire, c'est trop bien ! Avant, on allait dans d'autres endroits, mais c'est ici que l'on préfère venir. Pour le moment, on reste tous les trois dans la partie street. On nous a dit qu'il était trop tôt pour essayer le bowl (module en forme de cuvette, ndlr) car les rampes sont hautes et on doit encore progresser. On a très envie d'y aller mais il faut patienter ! »



## « Il pourrait accueillir des compétitions internationales »

Benjamin, 27 ans,  
BMX freestyle

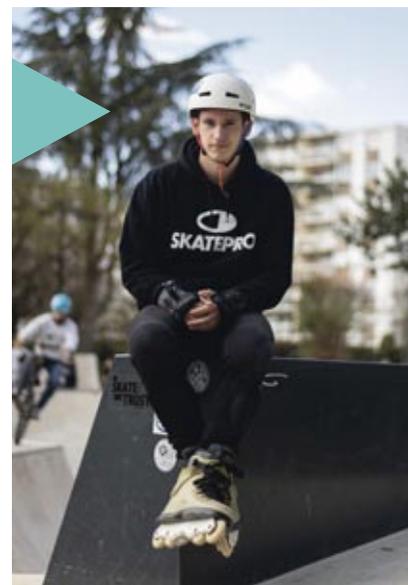
« Je viens ici une à deux fois par semaine depuis l'ouverture. Ce site est incroyable. Il pourrait accueillir des compétitions internationales ! À ma connaissance, il faut voyager très loin pour trouver un bowl comme celui-là. Ce parc a été pensé et conçu par des professionnels, cela se voit. »

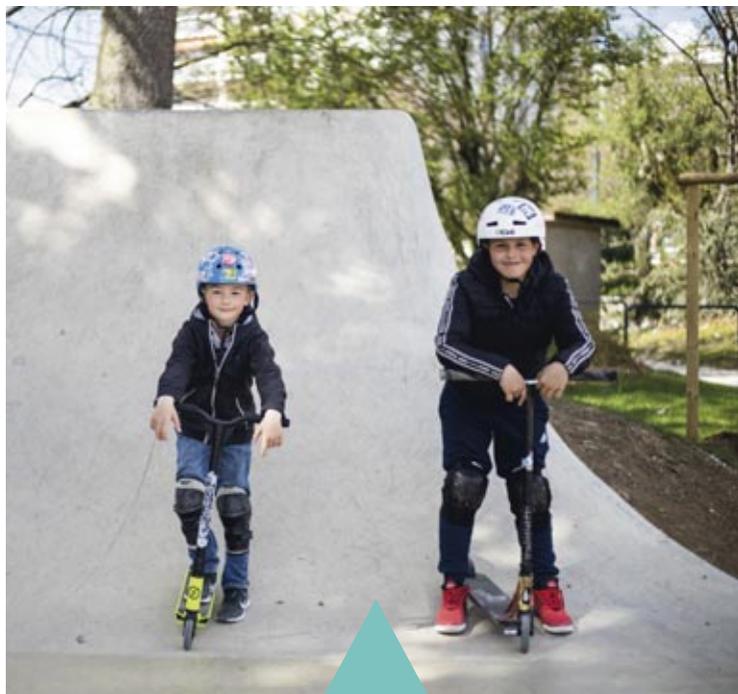


## « Se motiver et se donner des conseils »

Tristan, 16 ans,  
vice-champion de France  
de roller freestyle

« Cet équipement est très complémentaire du skate parc couvert. Nous disposons désormais de nouveaux modules, très appréciables pour continuer d'apprendre et de progresser dans nos disciplines respectives. Il y a tout ce qu'il nous faut ! Beaucoup de Dijonnais se côtoient, quel que soit leur âge et leur niveau. On se motive, on se donne des conseils, c'est top. »





**« On profite d'être en extérieur »**

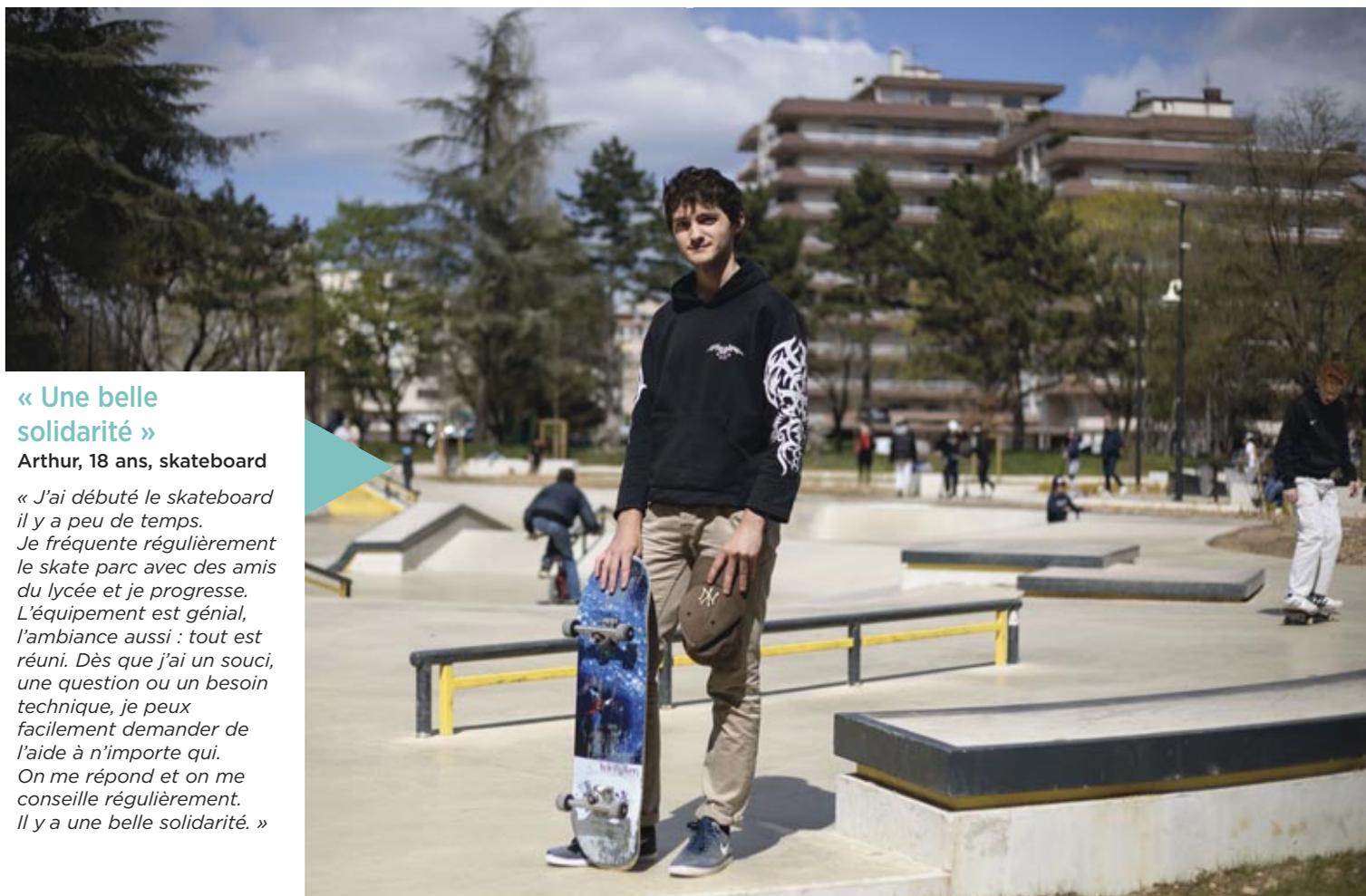
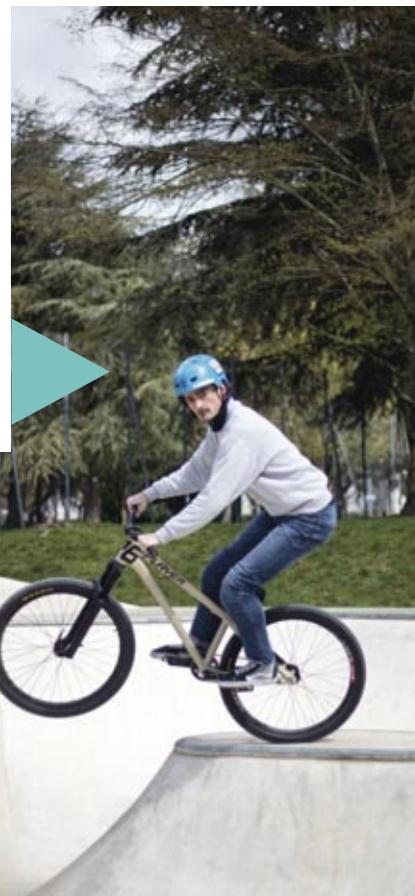
**Nino et Louis, 6 et 9 ans, trottinette et skateboard**

*« Le bowl et les rampes sont super, on n'a jamais vu ça ! Il ne faut pas avoir peur de se lancer. On alterne entre la trottinette et le skate. On profite d'être en extérieur. »*

**« Praticants et spectateurs réunis »**

**Antoine, 26 ans, dirt**

*« Je sors mon BMX 26 pouces dès que j'en ai l'occasion. Beaucoup de Dijonnais viennent pour pratiquer, d'autres uniquement pour regarder et profiter du spectacle : c'est ce qui fait la force et la vie de cet équipement. Il y a une bonne atmosphère dans ce skate parc. C'est très appréciable. »*



**« Une belle solidarité »**

**Arthur, 18 ans, skateboard**

*« J'ai débuté le skateboard il y a peu de temps. Je fréquente régulièrement le skate parc avec des amis du lycée et je progresse. L'équipement est génial, l'ambiance aussi : tout est réuni. Dès que j'ai un souci, une question ou un besoin technique, je peux facilement demander de l'aide à n'importe qui. On me répond et on me conseille régulièrement. Il y a une belle solidarité. »*

## BREAKDANCE

## L'ART D'ÊTRE UN ATHLÈTE

L'association HDMI Team anime des ateliers de breakdance à Fontaine d'Ouche, dans les centres sportifs de la ville et les établissements scolaires de la région. Deux de ses membres tenteront de briller aux JO de Paris 2024.

**S'**initier au breakdance ou se perfectionner, c'est possible chaque soir de la semaine au complexe sportif La Source. Ce style de danse né à New York dans les années 1970 y est enseigné par l'association La Structure créée par Julien Fiossonangaye, double champion de France et vice-champion du monde de breakdance dit "B-boy Julee One" et présidée par Abygail Noël. Elle promeut les valeurs et la diversité de la culture hip-hop auprès de différents publics, notamment au sein d'établissements scolaires. L'équipe HDMI Team, qui compte neuf animateurs, organise aussi des spectacles, des stages et des battles de danse nationaux et internationaux.

### Au rythme du hip-hop

« Notre porte est grande ouverte ! La première séance, gratuite et sans engagement, permet de se tester librement. Nous accueillons principalement des jeunes âgés entre 3 et 18 ans. Les enfants en situation de handicap sont également accompagnés », explique Julien Fiossonangaye. Du breakbeat, du funk, du rap ou encore de la soul rythment chaque séance. Les danseurs enchaînent des mouvements de corps saccadés avec des acrobaties et des figures au sol. « Le breakdance est une discipline à la fois artistique et athlétique. La chorégraphie, les combinaisons et l'énergie déployée ont toute leur importance lorsque nous sommes en compétition », ajoute Julien Fiossonangaye.

### À l'assaut des JO

Le Comité international olympique a inscrit le breakdance au programme des Jeux de Paris 2024. « C'est une grande première et nous en



La HDMI Team se retrouve du lundi au vendredi de 17h à 18h en extérieur au centre sportif La Source

sommes très fiers », confie Julien Fiossonangaye. L'association dijonnaise a formé deux jeunes athlètes de haut niveau : Maessane Hafid (Maess-One) et Malek Boutry (Malekinho). « En 2019, Maessane a décroché le titre de championne de France et Malek a participé aux premiers championnats du monde en Chine. Nous fondons de nombreux espoirs en eux, la HDMI team a le potentiel pour être représentée à Paris ! », indique le référent régional de breakdance.



hdm-team.com

### EN BREF

#### Un tournoi de 3x3

La Fédération française de basket-ball (FFBB) organise un tournoi open de 3x3 place de la République d'ici mi-juin, en fonction de l'évolution du contexte sanitaire. Cette discipline, dans laquelle s'affrontent deux équipes de trois basketteurs sur un demi-terrain, est en plein développement et figure au programme des prochains Jeux olympiques. Les seniors et U18 (16-18 ans) sont concernés. Des jeunes scolaires seront aussi invités. Les meilleures équipes issues des 24 tournois organisés dans toute la France se qualifieront pour la finale à Lille les 17 et 18 juillet. L'événement est ouvert aux licenciés FFBB et aux titulaires d'une licence Superleague.

Date sur [3x3ffbb.com](http://3x3ffbb.com) - [dijon.fr](http://dijon.fr)

#### Coupe de France de basket : la JDA en finale

Après son éclatante victoire en demi-finale de Coupe de France contre l'Orléans Loiret Basket (107-74), la JDA Dijon Basket s'est qualifiée pour la finale qui a eu lieu le 24 avril à l'AccorHotels Arena à Paris. Le club dijonnais a affronté Lyon-Villeurbanne. Les joueurs, l'entraîneur et le staff font durablement briller Dijon dans l'élite du sport français.

[jdadijon.com](http://jdadijon.com)

## POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Aujourd'hui, le retour du vignoble constitue un enjeu majeur pour notre ville, capitale régionale. La côte dijonnaise a entamé sa renaissance grâce aux vins produits par le domaine de La Cras (propriété de Dijon métropole), aux Marcs-d'Or et dans plusieurs communes de l'agglomération.

Associés à la Chambre d'Agriculture et au Jardin des sciences, nous nous sommes engagés aux côtés de la métropole dans la plantation de nouvelles vignes dans l'aire urbaine. À terme, Dijon ambitionne d'exploiter 50 hectares de vignes, référencées en AOC Bourgogne. Elle pourrait ainsi produire un volume de 200 000 bouteilles par an.

Après des records de température, la végétation en avance de notre vignoble a été particulièrement sensible au gel des derniers jours. En dépit des moyens déployés (bougies...) par les viticulteurs, les vignes ont subi des dégâts majeurs qui occasionneront une récolte moindre malgré une charge de travail amplifiée. L'année 2021 est une année noire pour le monde viticole, en Bourgogne et partout en France.

Sur place, nous avons pu échanger avec des viticulteurs de la métropole sur de nouvelles pratiques permettant une meilleure adaptation de la vigne au changement climatique (taille, cépage, interactions avec le microbiote racinaire...) et de façon plus générale, sur l'évolution de nombreux domaines vers le bio et l'agroécologie.

Notre viticulture joue un rôle majeur pour l'attractivité de notre territoire, le tourisme et le développement économique.

À ce propos, nous sommes très satisfaits de la décision de justice invalidant le dépôt de la marque "Dijon" en Chine. Nous saluons cette décision importante et très attendue par les fabricants de cassis de Dijon qui ont su faire preuve de détermination.

Cette victoire juridique est celle de nos producteurs et artisans qui font rayonner notre terroir. Dans une économie mondialisée, il est nécessaire de protéger notre territoire, nos savoir-faire, facteurs de produits locaux et de qualité. En 2012, François Rebsamen s'était battu aux côtés de nos liquoristes locaux pour obtenir la protection de l'indication géographique "Crème de cassis de Dijon".

Après une année particulièrement difficile pour l'ensemble des acteurs économiques de notre ville et de la métropole, nous réaffirmons notre soutien aux viticulteurs, agriculteurs en proie au pire épisode de gel depuis trente ans. Nous espérons que le gouvernement, comme il l'a annoncé, déploiera rapidement des aides exceptionnelles pour accompagner les victimes de ces dérèglements climatiques.

**Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés**

**François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU,**

**Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Benoit BORDAT, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR,**

**Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT,**

**Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Laurence FAVIER, Massar NDIAYE,**

**Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI,**

**Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON.**

**Groupe socialiste, radical, citoyen et apparentés**

**8, rue de la Chouette 21000 Dijon**

**03 80 36 41 77**

**groupemajcm@orange.fr**

## POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

« **La vaccination pour nous permettre de retrouver une vie normale !** »

Le gouvernement va tenir ses promesses. Que ce soit avec le vaccin Astrazéneca, Janssen, Pfizer ou Moderna, plus de la moitié des français seront vaccinés à la fin juin puis tous en septembre 2021. Même si beaucoup de nos concitoyens trouvent que cela ne va pas assez vite tellement le sentiment de compréhensible saturation se fait intense.

Si nous prenons exemple sur Israël, ayant au jour de l'écriture de cette tribune 58 % de sa population vaccinée : ce pays envisage d'arrêter le port du masque et de retrouver une vie normale, c'est-à-dire redevenue « la norme » avec terrasses, lieux de culture et vie sociale.

La stratégie vaccinale de la France est sur la même dynamique bien que très entravée par les polémiques sur la rapidité des injections et la qualité des vaccins... Pour nous, tous ces vaccins sont bons, même s'il faut regretter les accidents vaccinaux intervenus avec les vaccins à adénovirus inactivés. Une telle « sur-réaction » médiatique provoque des débats et entraîne de facto des retards fort pénalisants.

Plutôt que de soupçons, nous devrions couvrir d'honneurs les inventeurs de ces vaccins car, grâce à eux, nous verrons la lumière au bout du tunnel en seulement 18 mois !

En lieu et place des controverses stériles, l'unité nationale devrait primer face à une pandémie mondiale totalement inédite. Malheureusement, ceci est occulté par la « lutte des places » à l'approche des différentes échéances électorales.

Actuellement, le gouvernement s'attache à relocaliser la production de vaccins. Les collectivités locales, quant à elles, effectuent un important travail de soutien en organisant des vaccindromes comme celui que la ville de Dijon va ouvrir au Zénith.

L'État protège l'économie « quoiqu'il en coûte » et a permis d'éviter le pire pour beaucoup d'entre nous. La métropole de Dijon accompagne utilement cette démarche tant pour les entreprises, grâce à sa connaissance plus fine du tissu économique local, que pour les citoyens fragilisés. N'oublions pas que nous traversons, selon certains économistes, la pire crise depuis 1929.

Aussi, à ceux qui sont pressés de se faire vacciner, tenez bon et à ceux qui sont contre la vaccination, prenez le temps de revenir sur votre décision... pour nous tous !

L'horizon s'éclaircit !

**François DESEILLE (Président de groupe), Kildine BATAILLE, Marien LOVICH, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI,**

**Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE et Ludmila MONTEIRO**

**groupeelusdecddijon@gmail.com**

**7bis, rue Devosge 21000 Dijon**

**06 14 79 34 69 / 03 80 23 38 14**

## POUR LE GROUPE DIJON ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Depuis plus d'un an, nous subissons les conséquences de la pandémie. Coût tragique en matière de santé, où nous avons dépassé les 100 000 morts avec des hôpitaux et des soignants aux bords de la rupture. Coût également pour la santé mentale qui touche notamment les personnes les plus vulnérables. Impact économique avec des familles qui plongent dans la précarité et le chômage et une pauvreté intolérable qui s'accroît chez les jeunes. À Dijon comme partout en France, la pandémie exacerbe les inégalités sociales, démontre l'urgence de la lutte contre le décrochage scolaire et met en évidence la nécessité pour tous de disposer d'un logement digne et d'un revenu décent. Enfin, le confinement a aussi bouleversé nos habitudes. Il a démontré la dimension essentielle de l'art, de la culture, du sport et de l'accès à la nature, des lieux de convivialité pour vivre mieux. Nous l'avons énoncé à plusieurs reprises : cette crise est l'expression d'un système à bout de souffle. Nous n'avons qu'une seule santé, la santé humaine qui est liée à l'état de la planète et des écosystèmes naturels. Nous avons une forte responsabilité : enrayer la crise climatique et sanitaire et ses conséquences économiques et sociales. La tâche est grande mais les écologistes œuvrent pour accompagner chacune et chacun vers une qualité de vie retrouvée.

Agir pour ne plus subir, c'est le sens de notre action ! La crise sanitaire a modifié nos modes de vie : déplacements, télétravail, développement des circuits-courts... Nous avons les moyens localement de renforcer les équipements, d'investir massivement dans les modes de déplacements doux, la relocalisation de l'alimentation... Osons revenir sur la politique d'urbanisme en sauvegardant les espaces de nature existants, en créant de nouveaux espaces. Pour lutter contre la précarité et le déreglement climatique, nous avons les leviers pour créer des emplois verts non délocalisables tout en garantissant le maintien de services publics de qualité dans l'éducation, la santé, la culture au bénéfice de toutes les dijonnaises et des dijonnais.

Et pour échanger concrètement sur la relocalisation de l'alimentation, contactez-nous pour plus d'information.

**Stéphanie MODDE, Olivier MULLER, Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Catherine HERVIEU, Fabien ROBERT**  
**14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon**  
<https://21.eelv.fr/> - facebook @elusecologistesdijon

## POUR LE GROUPE AGIR ENSEMBLE POUR DIJON DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Les quartiers pavillonnaires de Dijon subissent l'effet des constructions d'immeubles. Aucun quartier n'est épargné. Ces opérations immobilières peuvent défigurer une rue, démolir une maison caractéristique, et presque toujours supprimer des jardins en pleine terre, le plus souvent arborés. Dans la lutte contre le réchauffement climatique, qui se préoccupe de cette disparition de verdure et d'îlots de fraîcheur au cœur de la ville ?

La pression des promoteurs immobiliers instaure un climat pesant, notamment pour des personnes d'un certain âge. Certains propriétaires finissent par perdre une partie de leur patrimoine. Les constructions surplombantes à proximité des maisons privent parfois les voisins d'ensoleillement et d'intimité. Enfin, la concentration de logements peut rendre plus difficile le stationnement et la circulation. Cette instabilité est préjudiciable pour tous.

Le nouveau plan local d'urbanisme, entré en vigueur en janvier 2020, a changé certaines modalités mais pas le fond du problème. La majorité municipale n'a pas voulu consacrer la protection de quartiers pavillonnaires. À Dijon aujourd'hui, contrairement à la plupart des grandes villes françaises, tout terrain non construit ou occupé par une maison individuelle peut être remplacé par un immeuble, même si les hauteurs autorisées ont été modulées (de 7 mètres à 21 mètres selon les secteurs).

Nous proposons de modifier ces règles afin de protéger les quartiers pavillonnaires, au titre de leur identité et des jardins. Nous souhaitons également que les nouveaux projets d'aménagement, comme celui de trois hectares avenue de Langres, soient majoritairement réservés à des espaces verts, des jardins familiaux et des constructions de maisons individuelles dans la continuité des rues pavillonnaires adjacentes. Nous demandons enfin, pour compenser la densification extrême d'une grande partie de la ville, la création de nouveaux parcs, dont un parc de deux hectares sur l'emprise de l'ancien hôpital général, en bordure de l'Ouche.

**Agir ensemble pour Dijon – Droite, Centre et Indépendants**

**Emmanuel BICHOT, président, Laurent BOURGUIGNAT, Stéphane CHEVALIER, Bruno DAVID, Laurence GERBET, Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD, Axel SIBERT, Henri-Bénigne de VREGILLE, Claire VUILLEMIN.**

**Adresse : 43 rue Parmentier 21000 Dijon**

**Courriel : [contact@agiresemblepourdijon.fr](mailto:contact@agiresemblepourdijon.fr)**

**Téléphone : 03 80 46 55 86**

**Accueil téléphonique et physique (dans le respect des gestes barrières) : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h.**

## Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21

### MAIRIES DE QUARTIER

#### Bourroches-Valendons,

32, boulevard Eugène-Fyot  
03 80 74 52 02

#### Fontaine d'Ouche,

13, place de la Fontaine d'Ouche  
03 80 74 52 00

**Grésilles**, 6, avenue des Grésilles  
03 80 48 89 05

**Mansart**, 2, boulevard Mansart  
03 80 74 52 04

**Toison d'Or**, 10 bis, place Granville  
03 80 48 83 83

### SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

### VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

### LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne- Franche-Comté	03 80 45 90 40

Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

### URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : [api-carto.dijon.fr/plui](http://api-carto.dijon.fr/plui)

### URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

# JOURS DE FÊTE

Du 10 au 29 mai 2021 GRATUIT

à FONTAINE D'OUCHE

SAMEDI 29 MAI  
À PARTIR DE 14H30

**PARADE MÉTISSE**  
NOUVELLE FORMULE

Déambulation festive et musicale

**FÊTE DES ASSOCIATIONS**



dijon.fr



La Bibliothèque de Dijon  
présente

Du 2 au 6 JUIN 2021

# Clameur(s)

Rencontres littéraires - 9<sup>e</sup> édition



COUR & SALLE DE FLORE  
PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE  
PLACE FRANCOIS RUDE  
HÔTEL DE VOGÜÉ

GRATUIT  
03 80 48 82 30

“Nature,,  
[clameurs.dijon.fr](http://clameurs.dijon.fr)



[dijon.fr](http://dijon.fr) || [metropole-dijon.fr](http://metropole-dijon.fr)

